

Il tourne vraiment la page!

Il n'est pas fréquent que des artistes arrivent avant l'heure prévue pour une entrevue. Et quand c'est le cas d'un chanteur qui totalise 23 ans de carrière et 47 disques, il y a de quoi surprendre. Non pas que les grandes vedettes arrivent automatiquement en retard, mais plutôt parce qu'on s'attend à ce qu'elles le soient, en raison de leur emploi du temps chargé.

Lui s'est pointé avec une quinzaine de minutes d'avance, et tout de suite on a senti une certaine fébrilité au sein de la gente féminine. Et Dieu qu'il était content d'un tel accueil.

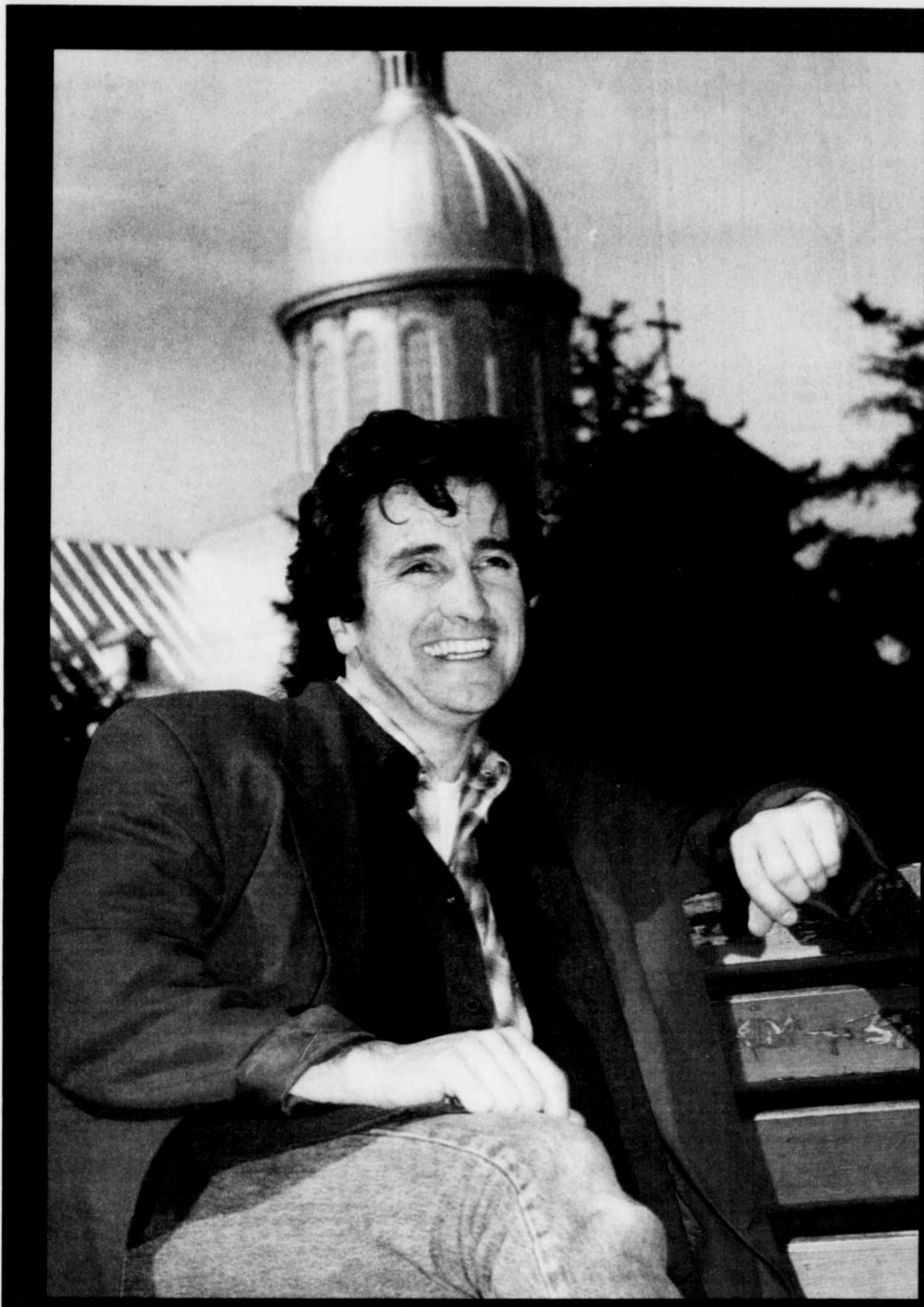
Le plus naturellement du monde, il échangeait avec les gens de façon toute aussi chaleureuse que généreuse. Pourtant, il s'était levé à 4 h 30, le matin même, pour se préparer et prendre la route en vue d'une journée de promotion dans la région du Coeur-du-Québec. Et c'est de façon toute aussi sympathique, avec autant de sincérité, qu'il s'est livré à l'entrevue. À ne pas en douter, René Simard ne passe pas inaperçu.

Ceux et celles qui pensent qu'il a la tête enflée doivent absolument se raviser, parce que ce n'est vraiment pas le cas. En dépit de son statut de vedette, il a les deux pieds sur terre et savoure avec simplicité la vie de tous les jours.

Cinq ans après «Tourne la page», celui qu'on surnommait il n'y a pas très longtemps encore «le p'tit Simard», reprend la route de la chanson après avoir pris une pause et avoir tenté d'autres expériences artistiques. «Je voulais me repositionner et faire le point sur bien des choses et vivre d'autres choses. C'est peut-être une question de «feeling». Je suis bien sensible sur les vibrations, sur ce qui m'entoure, et je me disais que c'était peut-être le temps que j'arrête un peu au niveau de la production d'album. Ça été bon parce que j'ai travaillé avec d'autres personnes. Je ne veux pas dire que je suis malheureux avec les productions, mais c'était important que je sorte un peu de mon nid. J'ai travaillé avec Dominique Michel, Patrice L'Écuyer et Yves Jacques au «Bye-bye», ainsi qu'à l'animation du gala de l'Adisq. Je me suis fait énormément d'amis dans le métier ces dernières années, chose que je pensais peut-être impossible dans le passé, parce qu'il y avait beaucoup de clans dans le temps», fait savoir d'entrée de jeu le populaire chanteur.

Si les autres facettes du métier l'attirent et l'intéressent au plus haut point, il avoue être surpris des possibilités qui s'offrent à lui depuis quelques années. «Si on m'avait dit il y a quinze ans qu'un jour j'animerais le gala de l'Adisq, je ne l'aurais jamais cru: j'aurais ri.»

Nouvelles expériences artistiques, nouveautés dans sa vie (lire deux enfants), il ne manquait qu'une nouvelle orientation musicale. Et son nouveau disque «E=MC²» nous l'offre. «Mes valeurs ont changé, mes responsabilités aussi. Avant



René Simard

ça, je ne sentais pas ce désir-là et c'est la première fois, avec cet album-là, que je touche à la réalisation, que je crée le contact entre auteurs, compositeurs et ainsi de suite.»

Un gars de Shawinigan

Puis, il en profite pour rendre hommage à un de ses nouveaux collaborateurs qui est de la Mauricie. «Michel Corriveau, mon coréalisateur, est un gars de Shawinigan, et il est vraiment extra. Son grand-père,

c'est M. Philippe Filion, dont le Centre des arts de Shawinigan a emprunté le nom pour sa salle de spectacles. C'est le fun parce que c'est de génération en génération, et puis Michel a un beau talent: j'ai toujours dit que c'était un Noir dans un corps de Blanc», dit René en riant, avant d'enchaîner: «parce qu'il a un «groove» bien particulier. On s'est rencontré il y a deux ans et la complicité s'est installée tout de suite: c'est important que ça fonctionne dès le début.»

D'une certaine manière, à cause de sa plus grande implication, on peut dire que c'est «son» premier album. D'ailleurs, il ne nie pas qu'avec ce disque, il tourne vraiment la

page. «Bonne observation. C'est vrai. Moi aussi j'ai cette impression. Avec «Tourne la page», il y avait une amorce vers un changement, parce que c'était la première fois qu'on avait des chansons faites pour nous (Nathalie et lui). Avant, on jouait dans les versions et on ne se gênait pas. Aujourd'hui, ça pris une autre tournure.»

René est heureux de pouvoir compter, parmi les dix chansons de son nouveau album, des textes de Jean-Pierre Ferland et de Robert Charlebois. «C'est un honneur de les avoir sur le disque. Et c'est là que tu vois que ces gens-là sont à l'écoute. Les deux m'ont dit: «Si tu te sens mal à l'aise avec tel mot ou telle phrase,

on la change: il n'y a pas de problème.» Et j'ai apprécié cela.»

«Ne pas jouer la guidoune»

Une chose à laquelle tenait René Simard pour son 47e disque, c'était d'avoir du contenu dans les textes, et il en a obtenu. Au bureau de Guy Cloutier, on a même trouvé qu'il allait loin. «La chanson «Que voulez-vous faire de moi» est un compte rendu de ce que je pense du métier, de moi et des radios. Je chante «Je suis

né à une époque où l'argent mène le monde. Et on doit faire le phoque pour passer sur les ondes.» La première fois que j'ai montré ça au bureau, ils ont dit: «Es-tu fou de chanter ça?» Mais j'ai répliqué: «Pourquoi pas?» Puis les radios ont trouvé ça le fun que je les prenne en considération. C'est vrai dans le fond: il faut faire un compromis quand on pense faire un disque: il faut penser à toutes les facettes sans jouer à la «guidoune». Il faut faire quelque chose qu'on aime mais sans avoir l'impression de se prostituer. Et ça été quelque chose d'assez spécial à établir au niveau de l'équilibre. Mais les radios, faut les prendre en considération parce que c'est notre véhicule par excellence pour faire connaître notre produit.»

47 disques en français

René Simard est la preuve flagrante que la chanson francophone est viable au Québec. 47 disques en français, faut le faire. Mais un disque en anglais, ça l'intéresse ou pas du tout? «Éventuellement, peut-être, mais pas pour l'instant. Je trouve que j'ai encore bien de l'ouvrage à faire dans la langue de Molière», dit-il dans un éclat de rire.

Il s'empresse toutefois de préciser que sa décision de chanter en français n'a aucune connotation politique. «C'est strictement un choix personnel, parce que je trouve que je n'ai pas encore exploré à fond cette langue-là (le français). Mais éventuellement...» Il rappelle qu'il a animé pendant deux ans, à Vancouver, une émission qui s'intitulait «The René Simard Show». «J'ai chanté plus souvent qu'à mon tour en anglais, notamment pour des premiers ministres, mais ce n'était pas une orientation que je voulais donner à ma carrière. D'ailleurs, j'ai toujours pensé, sans m'embarquer dans la politique, que la langue première au Québec doit être le français, et c'est tout. Ça se termine là.»

«Quand je vais à Toronto, je commande en anglais, mais je veux que lorsqu'on vient chez nous, on puisse être servi en français, ...ou faire l'effort.»

Pas de spectacles pour l'instant

Même si le but du nouvel album est de ramener René sur les planches, il veut avant tout, pour l'imédiat, laisser le temps aux gens d'apprivoiser son «p'tit dernier». Aussi, veut-il être sûr que lorsqu'il partira en tournée avec son nouveau spectacle, il y aura du monde. «Aujourd'hui, et tous les artistes vont le dire, c'est très difficile de remplir les salles, et tout coûte extrêmement cher. Présentement, c'est la mode des spectacles acoustiques et on trouve que c'est chic. Sincèrement, c'est parce que le budget est rare. Mais je ne voudrais pas faire une tournée acoustique.»

Tout en se disant optimiste quant au succès de son disque, le chanteur refuse de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. «Je me dis qu'il n'y a jamais rien d'acquis. On est rendu à plus de 25 000 copies de vendues. Je suis très heureux, mais en même temps, je crois qu'on ne doit pas se laisser aveugler par le succès. Il faut travailler parce que le succès, c'est très éphémère.»

Parmi les projets qui pointent à l'horizon, il est question d'une série à la télévision, en plus de la possibilité de jouer dans un théâtre d'été l'an prochain. Sans dévoiler trop de détails, le chanteur parle d'une création québécoise. ●

Cinéma:

La Firme,
de la compétition
pour les dinosaures

La Seigneurie
du Triton
à 100 ans

InSolite



(Photo PC)

Contorsions?

Que se passe-t-il dans cette voiture? À première vue, il semble que Patricia Charman de Calgary, soit une extraordinaire contorsionniste. Mais, ici, la réalité et la perception se montrent tout à fait l'opposé. En fait, pendant que la tête appartient à Patricia, les jambes sont à sa cousine Dorthea Drewin, camouflée dans l'auto.

L'amour plus fort que les requins

■ Fort Lauderdale, Floride (AP) — Les requins et la profondeur de l'eau séparaient le marin russe de sa fiancée cubaine. Mais l'amour a été plus fort: le marin a plongé.

Rentrer en Russie sans sa bien-aimée lui semblait insupportable, alors Igor Bajenol a enjambé le bastingage et a sauté dans la mer, avec chaussures et pantalon mais sans gilet de sauvetage. L'amour est magique: le marin a survécu. Plutôt que de regagner la Russie à bord de son navire le «Youri Gagarine», Igor, 21 ans, a sauté par-dessus bord dans les eaux au large des Bahamas, profondes de 1000 mètres et infestées de requins. Il est resté apparemment deux heures dans l'eau, criant à l'aide, avant d'être recueilli.

L'équipage du bateau a eu des problèmes de communication avec Igor. Ce n'est qu'à son arrivée à Port Everglades que le marin russe a exposé aux autorités américaines son étrange requête: il voulait retourner à Cuba, pour vivre avec la femme

qu'il avait rencontrée lors de l'escalade de son bateau.

Une morte vivante

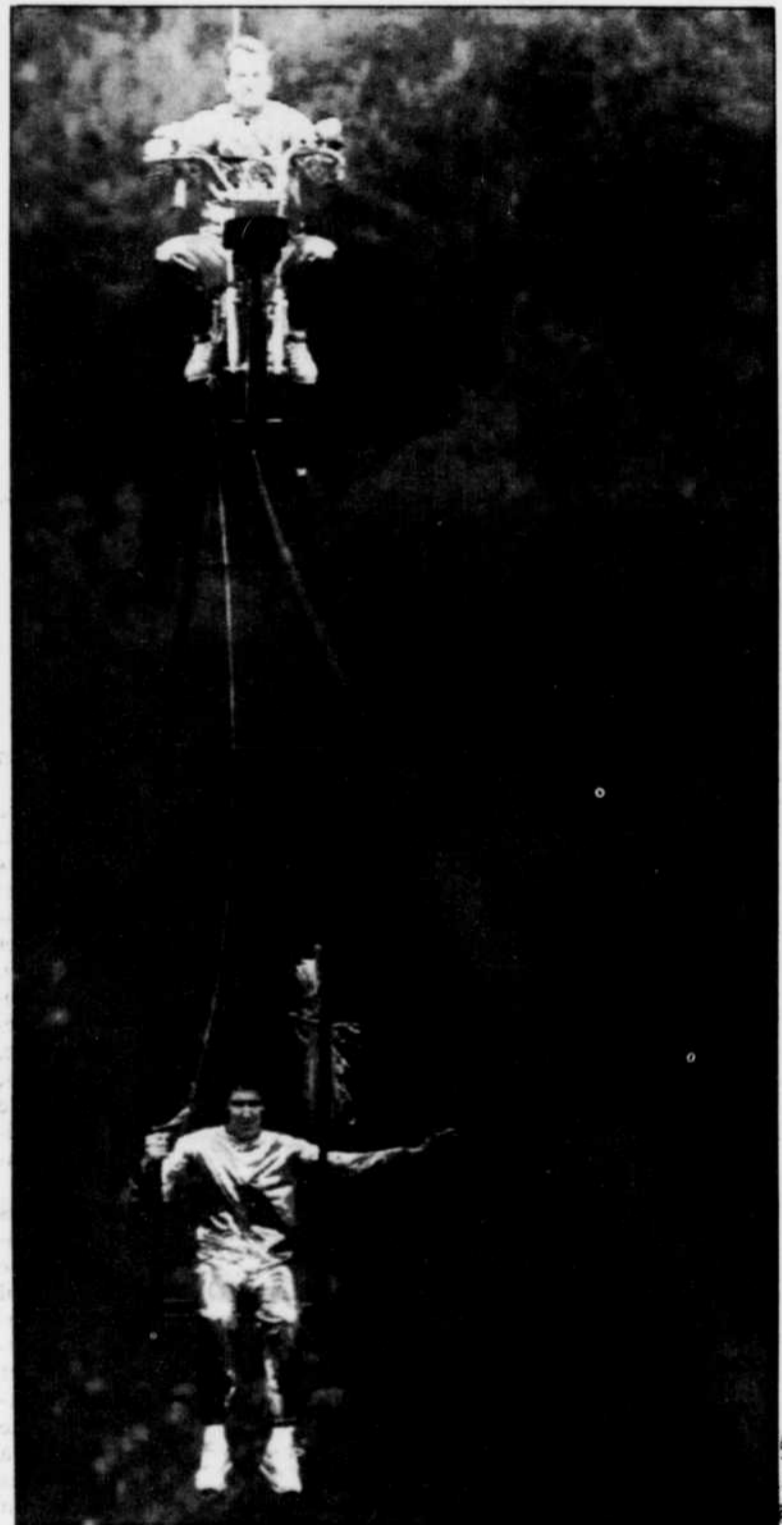
■ (PC) — Une bonne vieille dame aimant la vie, Hazel Morrow, a eu la surprise d'apprendre qu'elle était... morte.

C'est du moins ce que pensait le ministère fédéral de la Santé et du Bien-Être social, qui a réclamé à ses héritiers son chèque de pension du mois de juin.

Pourtant, Mme Morrow est bien en forme à 74 ans et attend toujours son chèque de 198 \$ pour le mois de juillet. Le ministère a été informé de sa bévue le 24 juin et n'a toujours pas versé son dû à la pauvre Mme Morrow. Pas d'explications. Pas d'excuses non plus.

La fille de Mme Morrow, Glenda Blyth, a vainement tenté de savoir comment le gouvernement avait pu commettre cette méprise. «Je suis tellement en colère contre eux.»

Au ministère, un fonctionnaire a simplement indiqué que le chèque du mois de juillet venait d'être posté. ●



(Photo AP)

Sont fous ces mecs!

Il y a toutes sortes de façons de souligner la fête nationale. Au matin du 14 juillet, ces deux Français ont décidé eux, histoire de voir la vie de haut, de traverser une profonde gorge appelée Tignes dans les Alpes françaises. Mais pas n'importe comment. L'acrobate Jacques Steinmesse, 40 ans, enfourchait la moto, tandis que son coéquipier Pascal Barrier, se laissait bercer sur une balançoire improvisée, pour traverser la gorge, sur un fil de 400 mètres de long, à 200 pieds dans les airs... Et vive la France!

Des maisons centenaires, devenues gîtes du passant



À Saint-Sévère, dans le comté de Maskinongé, le Bourgainvillier accueille des gens de partout en Amérique et en Europe. La maison aurait près de 160 ans.

Brigitte Trahan Saint-Sévère

Il est de ces coins du Québec, tout petits, tout discrets, qui se laissent découvrir par hasard, tel un bijou trouvé dans un champ au cours d'une marche de santé.

Les maisons de Lise Héroux et de Michel Gilbert sont de ceux-là.

À quelques mètres de l'église du village de Saint-Sévère, dans le comté de Maskinongé, Lise Héroux habite une maison dont elle estime l'âge vénérable à quelque 160 ans. Elle y accueille à longueur d'année des visiteurs des quatre coins de l'Amérique et de l'Europe.

Cette vieille demeure, encore pimpante malgré l'oeuvre inévitable du temps, était bien grande pour elle qui y habite seule avec son neveu. «Une amie de France m'a un jour lancé l'idée d'en faire un «Gîte du passant», raconte-t-elle en caressant un des chats qui habitent son jardin. Quatre chambres ont donc été aménagées pour recevoir les touristes pour la nuit et le petit déjeuner.

Voilà, pour le visiteur, un joyeux compromis entre l'hébergement, le tourisme et l'histoire. Les Européens, plus particulièrement, en sont friands. «Ils ont l'impression de découvrir une partie de l'histoire du Québec en habitant

dans une maison ancienne comme celle-ci», explique Mme Héroux.

Sa demeure, qu'elle a baptisée du nom de Bourgainvillier en l'honneur de ses ancêtres, les Héroux dits Bourgainville, fait partie d'un concept hôtelier de l'organisme Agricotours appelé «Gîte du passant».

Agricotours offre d'autres concepts pour les voyageurs, comme le «Gîte à la ferme», la «Maison de campagne» qu'on loue au mois, à la semaine ou au week-end, la «Table champêtre» où l'on peut déguster des produits de la ferme servis lors de repas de cinq à sept services, et les «Auberges du passant» de 12 chambres et plus à caractère plus familial.

Michel Gilbert est le vice-président de cet organisme pour la région touristique du Coeur-du-Québec. Sa maison, dont l'âge se situe entre 100 et 120 ans, est cachée par des arbres à quelques mètres du chemin du Golf, à Louiseville. Autrefois antiquaire, M. Gilbert a su transformer cette vieille demeure en véritable pièce de musée.

Posséder l'appellation «Gîte du passant» signifie toutefois que les aspects les plus importants de l'hôtellerie — salubrité, sécurité, prévention des incendies et bonne fourchette — doivent être scrupuleusement respectés par les hôtes qui sont périodiquement inspectés par des personnes compétentes d'Agricotours, explique-t-il.

Chaque gîte du passant a une personnalité propre si bien qu'on peut découvrir des choses bien intéressantes sur une région juste en y passant une nuit. La maison de M. Gilbert, par exemple, s'appelle La Seigneurie car elle se situe dans ce qu'il convenait d'appeler autrefois la Seigneurie de la rivière du Loup. Autour de la maison, le touriste y découvre non seulement plusieurs jardins immenses où poussent des produits maraichers locaux mais aussi 37 arpents de champs où il peut se promener jusqu'au bord de la rivière du Loup.

Mme Héroux raconte de son côté que c'est au Bourgainvillier que la première messe fut célébrée à Saint-Sévère; «du moins, c'est ce que mon grand-père a toujours dit», précise-t-elle.

Les propriétaires respectifs du Bourgainvillier et de la Seigneurie ont apporté une attention bien particulière au mobilier de leur gîte. Certains meubles, chez Mme Héroux, sont ceux dont se servaient ses ancêtres lorsqu'ils ont pris possession de la maison, en 1850. «Quand j'étais jeune, ça me gênait parfois d'emmener mes copines passer quelques jours ici justement parce que tout y était si vieux. Mais aujourd'hui, les mêmes meubles sont devenus une véritable richesse. Nous ne les voyons plus de la même façon.»

Les caractéristiques architecturales de cette maison ajoutent à cette richesse historique. Par exemple,

les planches qui forment le plancher des chambres sont d'une largeur qui ne se trouve plus dans aucun commerce aujourd'hui.

Malgré leur cachet vieillot, ces deux gîtes du passant offrent tout le confort des temps modernes et même plus. Les salles de bain, tout en étant décorées à l'ancienne, comportent douche, bain, lavabo et toutes les commodités nécessaires. Dans la Seigneurie, on trouve même un poêle à bois dans une des chambres et il est entièrement fonctionnel.

Tout comme dans la plupart des hôtels, les gîtes du passant mettent des feuillets d'appréciation à la disposition de leurs invités. Ceux-ci peuvent non seulement y commenter le confort de la maison, mais aussi la qualité du petit déjeuner qui leur est offert. «Chaque gîte a sa spécialité culinaire», signale M. Gilbert qui, lui, s'en donne à coeur joie dans la confection de confitures avec les fruits de son jardin.

Chez Mme Héroux, le pain doré, le beurre d'érable, les confitures, le fromage et les fruits composent le premier repas du jour.

Il existe 13 gîtes du passant dans le Coeur-du-Québec, dont plusieurs dans le Centre-Mauricie. Le Château Crête est le seul établissement reconnu comme auberge du passant. On trouve aussi trois gîtes à la ferme et une maison de campagne à Saint-Fortunat. On trouve aussi des gîtes du passant aux quatre coins du Québec. ●

Chaleur... la déshydratation guette

La déshydratation est une cause courante d'épuisement sur le lieu de travail autant pour les téléphones que pour les athlètes. Si vous éprouvez une sensation de fatigue chronique et manquez d'énergie, pour aucune autre raison, vous pourriez souffrir de déshydratation — surtout par temps chaud. Aussi, essayez de boire de l'eau, du jus d'orange pur ou des produits laitiers à faible teneur en matières grasses. Évitez l'excès de caféine provenant du café, du thé et des colas. Ces derniers agissent comme diurétiques; vous êtes susceptible de manquer de liquides et par conséquent êtes fatigué et moins productif.

Perte de poids et hydratation

Que vous vous mettiez en forme pour la saison des bikinis ou le triathlon, assurez-vous de boire suffisamment de liquides. Durant la perte de poids, les liquides aident à éliminer les produits de dégradation des graisses et aident vos reins à bien fonctionner.

Les personnes qui suivent des programmes de perte de poids rapide ont tendance à devenir déshydratées. De plus, leur volume sanguin total et leur tension artérielle sont moins élevés; ces personnes sont donc prises d'étourdissements, ont le vertige et sont fatiguées. L'eau ordinaire vous ennuie-t-elle? Si oui, essayez une succulente solution de rechange

— un spritzer rafraîchissant à faible teneur en calories composé de 125 ml (4 oz) de jus d'orange pur et de 125 ml d'eau gazeifiée ou d'eau minérale. Voilà une boisson ravivante ou un bon goûter avant un repas!

Douze bienfaits des liquides

- Étancher la soif.
- Faciliter la digestion et l'élimination.
- Rafraîchir le corps durant l'exercice.
- Transporter les nutriments jusqu'aux cellules.
- Remplacer la caféine et l'alcool.
- Contribuer à réduire le risque de calculs rénaux.
- Aider à réduire le ballonne-

ment prémenstruel.

- Lubrifier les articulations.
- Aider à conserver un beau teint.
- Aider à soulager les maux de tête.
- Éliminer les déchets.
- Diminuer l'appétit.

Souvenez-vous: que vous soyez au travail ou en train de vous détendre, votre corps a besoin de liquides en vue d'une hydratation adéquate et du maintien d'un bon métabolisme. Tout bien pesé, le jus d'orange pur assure un approvisionnement en liquides. De plus, il a bon goût et possède les qualités nutritives supérieures dont vous avez besoin chaque jour. ●

Le Triton: plus connu à Paris qu'au Québec

La Tuque

Cinq Américains qui travaillaient pour le compte de compagnies forestières et ferroviaires, à l'époque où le chemin de fer commençait à relier



André Mercier

Québec à Chicoutimi, sont à l'origine du club de chasse et pêche du Triton, fondé en 1893. Quelques années plus tard, soit en 1899, le nombre

de membres passa à 300 personnes, dont les ex-présidents des États-Unis, Theodore Roosevelt et Harry Truman, ainsi que les membres des influentes familles Rockefeller et Molson.

Le bâtiment principal qui abrite aujourd'hui la Seigneurie du Triton, lauréat du grand prix du tourisme en 1989 pour son accueil, a été construit entre 1893 et 1897 et depuis, rien n'a été modifié dans son architecture. On peut donc y retrouver le cachet d'autrefois et s'asseoir dans les fauteuils où de grands hommes publics de l'époque ont fumé leurs cigares, en profitant du calme et de la sérénité de la forêt du haut Saint-Maurice.

M. Sterling Thomkins, un membre du «Triton fish and game club», en 1923, raconte le développement de ce club très sélect: «Au

La Seigneurie du Triton est située à 70 km au nord-est de La Tuque et à huit km de Lac-Édouard.

fil des années, le club procéda à la reconnaissance du territoire, connu sous le nom de secteur Triton, en établissant un réseau de 145 kilomètres de portage. Les déplacements ainsi facilités entraînèrent la construction de plusieurs camps sur divers lacs et rivières afin de permettre de longs séjours en forêt. La superficie du secteur Triton était d'environ 350 kilomètres carrés.»

L'histoire de la Seigneurie du Triton est savoureuse et illustre bien le climat social de l'époque, alors que les Canadiens français ou les Amérindiens guidaient les riches Américains à la recherche d'une

proie ou qui désiraient effectuer une pêche miraculeuse. Ainsi, comme le rapportait le vice-président au développement du Groupe Voyages Québec Inc., M. Gilles Tremblay, lors d'une allocution prononcée devant les membres de la Chambre de commerce du haut Saint-Maurice, les riches Américains, qui arrivaient souvent en wagon de chemin de fer privé, avec leurs serveurs, se stationnaient sur une voie d'évitement à la gare de Lac-Édouard, et un guide allait les chercher pour les accompagner jusqu'au club Triton.

Seigneurie du Triton, M. Pascal Cothet, les Européens qui se rendent à cet endroit ont beaucoup plus soif de la nature que de l'histoire de ce club centenaire.

Actuellement, 25% de la clientèle se rend au Triton pour y pêcher et 75% pour y faire de la villégiature. «Le but du Triton est d'offrir une parenthèse verte aux touristes européens», d'expliquer M. Cothet. Il faut préciser que la Seigneurie du Triton appartient au Groupe Voyages Québec, un grossiste en voyages agissant principalement auprès de la clientèle européenne,

tissement a d'ailleurs été financée par le gouvernement fédéral, par l'entremise de son Programme d'aide aux zones défavorisées.

Les pêcheurs ou villégiateurs qui veulent se rendre à la Seigneurie du Triton doivent emprunter la route qui conduit à Lac-Édouard et suivre les indications une fois rendus au village. Un ponton ira les chercher afin de les conduire sur la presqu'île où est située l'auberge. Il est également possible, en réservant, d'effectuer une visite d'une journée, pour une somme modique, incluant le repas. ●



Dans leur ouvrage publié aux éditions Rapides Blanc Inc., les auteurs Sylvain Gingras, Sonia Lirette et Claude Gilbert rapportent même que le grand Winston Churchill a déjà fréquenté le club Triton et le club Tourilli, qui se trouvaient l'un de l'autre. Des membres honoraires tels que l'honorable Earl Grey, gouverneur général du Canada au début du siècle, le gouverneur de l'État de l'Ohio, M. Andrew L. Harris, le lieutenant-général Nelson A. Miles, le contre-amiral Robley D. Evans, de la marine américaine, et l'honorable G.B. McClellan, maire de la ville de New York, faisaient partie de l'élite qui fréquentait le club Triton, tout comme les représentants de familles d'industriels ou de banquiers tels que les Colgate, Converse ou Vanderbilt.

Autre époque, autres moeurs

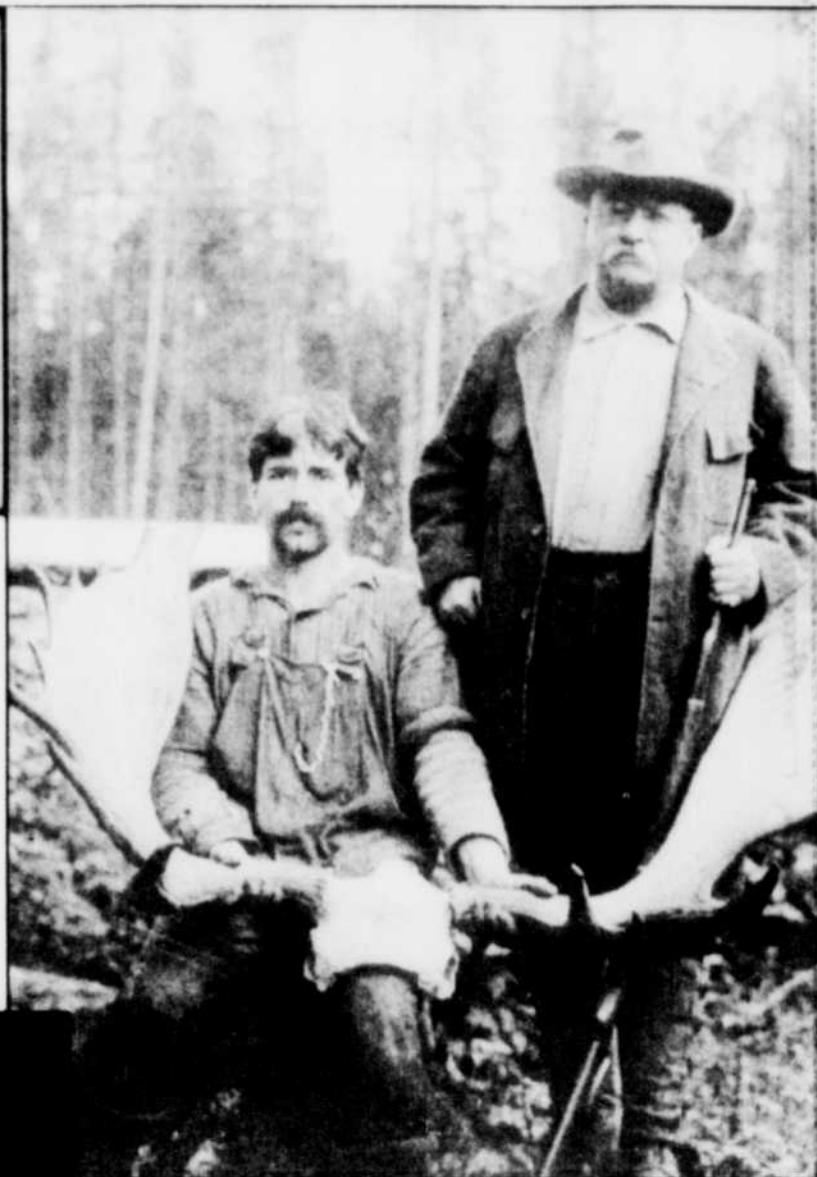
Selon le directeur général de la

friande des grands espaces et toujours à la recherche d'une «cabane au Canada».

Comme l'explique le vice-président de la compagnie, M. Gilles Tremblay, c'est un marché en pleine croissance et, selon lui, le Triton est plus connu à Paris qu'il ne l'est à Québec ou à Montréal. «Outre les Français, nous avons des visiteurs allemands, suisses et des touristes d'Amérique du Sud», ce qui ne cause pas un problème de communication, puisque plusieurs des employés de la Seigneurie du Triton parlent couramment l'espagnol.

Disposant de 26 chambres depuis ses débuts, la Seigneurie du Triton innove cette année, en ajoutant une nouvelle bâtisse de 22 chambres, aménagée au coût de 750 000 \$ et qui respecte fidèlement l'architecture du vieux camp principal. Une partie de cet inves-

La Seigneurie du Triton est une auberge centenaire, dont on a conservé le cachet unique. C'est dans ce salon que se rencontraient les grands industriels, banquiers ou politiciens du début du siècle, venus dans le haut Saint-Maurice pour échapper au stress des grandes métropoles. Être membre du Triton au début du siècle coûtait une véritable fortune, soit 400 \$ par année.



Le club Triton comptait parmi ses membres, au début du siècle, l'ex-président des États-Unis, Theodore Roosevelt, que l'on voit sur la photo du haut en compagnie du guide Arthur Lirette. Également, William A. Rockefeller, sur la photo du bas. (Ces photos sont tirées du livre «Le club Triton», écrit par Sylvain Gingras, Sonia Lirette et Claude Gilbert, publié aux Éditions Les Rapides Blancs.)



Le bonheur au volant d'un 35 tonnes

Daniel Thibault

Trois-Rivières

À Québec, les femmes qui travaillent sur les chantiers de construction sont plutôt rares. «C'est un métier pour les hommes», diront les plus sexistes. Ces derniers auraient sûrement le bec cloué s'ils rencontraient la trifluviennaise Isabelle Thibault, de Trois-Rivières. Depuis l'été 1991, cette ouvrière de 42 ans travaille dans un milieu où le masculin l'emporte en nombre sur le féminin, la Baie-James.

Et si Isabelle se plaît à travailler dans le Grand Nord, ce n'est vraiment pas pour laver la vaisselle ou faire le ménage, bien au contraire. C'est plutôt au volant d'un énorme camion de 35 tonnes qu'elle a passé le clair de son temps. Un emploi qu'elle adore, et ce, malgré toutes les difficultés qu'elle rencontre. D'une détermination à toute épreuve, elle se considère comme une des pionnières de la gent féminine à la Baie-James.

Le Grand Nord et ses gigantesques chantiers de barrages hydro-électriques ont toujours fasciné Isabelle. Un jour qu'elle travaille comme serveuse dans un restaurant trifluvien, elle en a soudain ras-le-bol de ce petit train de vie. Pour la femme d'action qu'elle est, les défis manquent.

Après avoir consulté un orienteur qui lui fait prendre conscience de ses aptitudes manuelles, elle suivra un cours en construction qui lui permettra d'obtenir ses cartes de manoeuvre. Déjà, le désir de travailler à la Baie-James l'envahit.

Elle travaillera d'abord à la Défense nationale comme conductrice de camion-remorque, une expérience qui ne lui a pas particulièrement plu. Une femme du civil qui conduit un camion-remorque pour l'armée, ça ne court pas les rues.

«Mon patron n'avait pas confiance

en moi et il m'a même dit que je n'étais pas apte à conduire un camion. Il serait sûrement un des plus surpris aujourd'hui», ajoute-t-elle avec un petit sourire malicieux.

Même si elle admet que le métier qu'elle exerce est pour le moins non traditionnel, Isabelle est convain-

cue que la femme a une place qui lui revient dans l'industrie de la construction, et ce, que ce soit à la Baie-James ou ailleurs.

«C'est bien certain qu'il y a des travaux dans lesquels nous sommes désavantagées physiquement par rapport aux hommes. Moi, je ne me

verrais pas travailler sur la pelle pendant dix heures par jour comme eux. Je serais morte de fatigue au bout de deux semaines. Mais pour conduire un camion ou planter des clous, je ne vois pas en quoi les femmes seraient moins bonnes que les hommes. Il y a de la place pour nous et c'est à nous

de la prendre», soutient-elle d'un ton catégorique.

En 1991, c'est finalement le grand saut pour le Grand Nord. Isabelle travaillera tour à tour aux chantiers de Laforge 1 et de Brisée. Elle occupera, entre autres, un poste de bobineuse. «J'étais de nuit et je ne voyais presque jamais le soleil. De plus, j'étais complètement coupée de la gent féminine parce que j'étais la seule fille de nuit à ce poste. Les gars m'appelaient 'Bobinette', se rappelle la travailleuse dont le sens de l'humour a été mis à l'épreuve plus d'une fois par ses confrères.

Isabelle a bien en mémoire les visages des hommes qui ne semblaient pas comprendre qu'une femme puisse faire le même travail qu'eux. Des blagues sexistes du patron aux congédiements sans raison, Isabelle Thibault a souvent mangé son pain noir sans broncher. Mais pour la confiance que certains lui ont témoignée, elle n'a jamais déçu. Pendant les longues journées de travail au volant de son mastodonte, elle livre toujours la marchandise et personne ne se questionne à savoir si c'est un homme ou une femme qui conduit. Le travail se fait.

«Les travailleurs de la Baie-James forment une belle et grosse famille et je crois que la présence des femmes est indispensable pour le moral des hommes. Nous travaillons et vivons toujours ensemble et au fil des mois, des liens d'amitié vraiment solides se développent. J'adore la Baie-James pour tout ça», d'ajouter une Isabelle Thibault visiblement heureuse du sort que la vie lui a jeté. ●



Avis aux femmes avides d'aventure, les chantiers de la Baie-James ne leur sont pas fermés, comme en témoigne Isabelle Thibault, de Trois-Rivières, qui pose ici fièrement sur son camion de 35 tonnes.

Arts et spectacles



Louise Portal

Le métier par passion

Chicoutimi (PC)

Si la comédienne a définitivement pris le pas sur la chanteuse, Louise Portal demeure une artiste complète dont l'extrême sensibilité n'a d'égale que la passion de son métier.

«Jouer un rôle, pénétrer un personnage, devenir l'autre, cela me démesure; ça me fascine encore.»

Elle a, derrière elle, une carrière riche, faite de théâtre, de chants, de cinéma, d'écriture. Et la conviction que ses meilleures années d'actrice sont devant elle.

Chicoutimienne d'origine qui prend plaisir à venir chaque année se replonger dans ses racines, Louise Portal n'en demeure pas moins à Montréal.

Elle vient de quitter les espaces verts pour retrouver le macadam. Après une année quelque peu en retrait, pour diverses raisons, diverses coïncidences aussi, voilà que son agenda se remplit de perspectives heureuses.

Il n'y a pas si longtemps elle tournait dans le film «Les Amoureuses», de Johanne Prigent. Elle y incarnait le personnage de Léa, en rupture amoureuse.

Elle va bientôt reprendre le personnage de Chantale dans les dix nouveaux épisodes de «Graffiti», diffusés à Radio-Québec.

«C'est quelque chose de retrouver un personnage après un temps d'arrêt. Heureusement, l'intrigue se situe deux ans plus tard. On va voir les personnages après un temps d'évolution.»

«Chantale va accueillir son fils qui sort de Parthenais. Pour recréer Chantale, il faut que je sois capable de retrouver ma vulnérabilité d'enfant.»

«Plus tu es dans ton axe plus ce qui est bon pour toi arrive. Je pense qu'on appelle à soi les choses.»

L'instinct

Si Louise Portal parvient à être très polyvalente entre ses rôles - Madeleine dans «D'amour et d'amitié», Chantale dans «Graffiti», Léa dans «Les amoureuses», ou encore l'inoubliable Cordelia dans le film du même nom -, c'est que la comédienne joue d'instinct.

Elle compose son personnage en s'inspirant, mais très peu, de personnes ayant des points communs



Thierry Charland

Martine St-Clair

En duo avec Gino Vanelli

Montréal (PC)

À 30 ans, Martine St-Clair amorce déjà sa deuxième carrière. La chanteuse se rend cet été en Oregon, aux États-Unis, en compagnie de Gino Vanelli, avec qui elle interprétera en duo une chanson.

Cette chanson fera partie d'un album-compilation qui devrait donner le coup d'envoi à une carrière internationale.

Après mûre réflexion, Martine St-Clair décidait récemment de signer un contrat avec une multinationale du disque, Polygram.

«Après la 350e représentation de Starmania et la sortie de mon cinquième album, Caribou, je me suis arrêtée», d'expliquer la douce et calme Martine.

Elle pèse bien ses mots pour expliquer à quel point elle avait ressenti l'urgence d'amorcer ce tournant.

«J'avais encore mes livres d'école sous le bras quand j'ai commencé à nettoyer les Bécand, Plamondon et compagnie. Avec, en prime, le Félix de la Révélation de l'année à 19 ans», raconte celle qui a vu le tapis rouge se dérouler à ses pieds dès son entrée dans le showbiz.

L'album compilation regroupera ses grands classiques (Monopolis, On va s'aimer, Danse avec moi, etc.) et aussi «On s'en fout», une chanson inédite en duo avec Gino Vanelli.

«Preuve que le hasard fait bien les choses, je m'étais promis qu'un jour je travaillerais avec Gino Vanelli», dit la chanteuse.

Son premier album en anglais sortira à l'automne 1994.

«Non, je n'ai pas peur, confie-t-elle. Un peu énermée, par contre, mais surtout très excitée face à cet important tournant.»

«C'est la meilleure décision que j'ai jamais prise. Car je réalise qu'aujourd'hui, à 30 ans, je ne pense plus de la même manière. Si plusieurs m'ont répété que c'était risqué de prendre une année sabbatique, l'an passé, eh bien, je crois qu'ils seront à même de constater que c'est tout à fait le contraire qui s'est produit.»

Elle dit que sa récente association avec des promoteurs et producteurs de Polygram, qui ont fait leurs preuves sur le marché international, la met totalement en confiance.

avec le personnage, puis, à partir de là, plonge en elle pour s'interroger sur ce qu'elle ferait si elle était l'autre.

Et cela va très loin pour elle. Il y a comme une seconde nature. «Entre les plans, dit-elle, je suis comme l'autre. Par exemple, quand on joue Graffiti, je parle comme Chantale, j'utilise des expressions qui ne sont pas les miennes. Je suis elle, même

en dehors du jeu. Mais il faut savoir retirer le personnage de soi sinon cela devient dangereux.»

Côté cinéma, quelques projets pointent à l'horizon, dont un téléfilm en coproduction avec la France. Rien de définitif cependant.

Pour la télévision, il y a «Graffiti» ainsi qu'une autre série à Quatre Saisons, encore à confirmer.

A tout cela s'ajoute une tournée

de son spectacle «Streaptease de l'âme». Elle aimerait bien trouver une salle intimiste - mais à sa mesure - dans sa région natale, pour y présenter ce spectacle en duo avec un seul musicien sur scène.

«Cela n'a rien de commercial. C'est un spectacle que l'on dit très «Nouvel Age». Une espèce de voyage. Une femme arrive sur scène vêtue de lambeaux.»

«Elle a tous les âges et petit à petit, elle se dépouille de ses vêtements comme de ses émotions. Ce sont des chansons plus personnelles d'une part et plus ouvertes de l'autre.»

Satisfaite de tout ce qui lui arrive, Louise Portal dit: «Plus tu es dans ton axe plus ce qui est bon pour toi arrive. Je pense qu'on appelle à soi les choses.»

Dans le bilan de sa carrière, elle constate qu'elle a su prendre des risques, qu'elle a aimé jouer des personnages différents. Parmi ses rôles préférés, il y a eu Cordelia, mais elle est sensible aussi à Chantale et à Léa.

«Je constate que souvent, ma vie privée est très liée à mon travail. C'est parfois prémonitoire.»

ARCHAMBAULT

LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES

LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION

ouvert 7 jours, 7 soirs, même le dimanche

Palmarès d'été...

CHARLES TRÉNET
Les grandes chansons
15.99 / 9.99

JULIEN CLERC
Utile
14.99 / 8.99

LAURENCE JALBERT
Corridors
14.99 / 8.99

U2
Zooropa
14.99 / 8.99

SOUL ASYLUM
Grave dancers union
14.99 / 8.99

NIAGARA
La vérité
13.99 / 8.99

SAMEDI SEULEMENT
24 juillet dès 9h30
inner circle
Bad to the bone
10.99

DIMANCHE SEULEMENT
25 juillet dès 12h
PERGOLES!
STABAT MATER
ANDERSON-BARTOLI-DUTOIT
10.99

LIANE FOLY
Les petites notes
14.99 / 8.99

STEF CARSE
Achy breaky danse
14.99 / 8.99

LA MUSE
L'ère
16 juin au 28 août '93

Forfait Théâtre Érabie
Restaurant À la Carte Fontaine
3 repas hebdomadaires
Séjour gastronomique en théâtre
31.95\$ ou 41.95\$ (service inclus et taxes en sus)

Forfait théâtre
Souper, cocktail, déjeuner
La MUSE
Petit Musée de l'Érabie
Centre d'interprétation de l'Érabie au Domaine Fontaine
78.50\$ en deux doublets (service inclus et taxes en sus)

Réservation: 819-362-9292

«La Firme», avec Tom Cruise, Gene Hackman et plusieurs autres

Enfin de la compétition pour les dinosaures!

Isabelle Légaré
Trois-Rivières

Qui aurait cru que les avocats pourraient être si voraces? Enfin, un film susceptible de talonner les dinosaures de la mégaproduction de l'été qu'on n'a plus besoin de vous présenter.

Elle était attendue depuis longtemps, l'adaptation cinématographique du roman de John Grisham, «La Firme».

Je n'ai pas lu le livre ni jamais eu l'intention de le faire, et ce, malgré la popularité évidente du bouquin. Mea Culpa. À la lumière du film de Sydney Pollack («Out of Africa», «Tootsie»), je comprends pourquoi «La Firme» fut classé best-seller, et c'est à tous les paresseux qui, comme moi, ont attendu la sortie de la version hollywoodienne, que ce compte-rendu s'adresse.

Pour certains, c'est la durée — deux heures et demie — du film qui refroidit l'ardeur, pour d'autres, il s'agit de Tom Cruise à qui on a souvent reproché ses dents blanches et sa trop belle assurance.

Rassurez-vous, le rythme évolue à la même vitesse qu'augmentent les honoraires d'un avocat et le «All American Boy» n'a jamais semblé aussi humble.

Pourtant, tous les indices nous laissent croire que le beau, jeune et très intelligent Mitch McDeere nous en mettra plein la gomme. Il n'est pas sitôt sorti de l'université que les plus prestigieux bureaux d'avocats de Chicago, Boston, Washington, New York le courtisent avec des salaires plus alléchants les uns que les autres.

McDeere opéra enfin pour une firme de Memphis. Il aurait été fou, c'est vrai, de se passer de la maison, de la Mercedes et du remboursement de ses dettes universitaires qui lui sont offerts en guise de bienvenue.

Bendini, Lambert & Locke représente une firme de rêve pour tout avocat ambitieux, si ce n'est de l'attitude paternaliste de la direction qui agace la jeune épouse de McDeere, Abby (Jeanne Tripplehorn).

Imaginez, alors, sa surprise lors-



qu'elle apprend que la jolie maison est décorée de micros cachés, et que son brillant mari travaille, bien malgré lui, pour les défenseurs de la mafia.

McDeere se doutait bien que ses courts voyages d'affaires aux îles Cayman, avec son mentor Avery Tolar (Gene Hackman), cachaient quelque chose de pas très catholique. Il était loin de s'imaginer, cependant, que les confidences des agents du FBI, qui exigent de lui d'être leur espion, seraient aussi incriminantes pour ses patrons.

L'intrigue est excellente. On se laisse prendre volontiers par la suite des événements. Gare, cependant, vers la fin de la première moitié, lorsqu'on s' imagine qu'on n'a plus besoin d'écouter pour tirer nos propres conclusions de l'affaire. Si on ne demeure pas attentif, on pourrait s'y perdre et ce serait dommage, les bons drames d'espionnage sont rares de nos jours.

L'auteur John Grisham a terminé la rédaction de «La Firme» en 1989. Dès lors, les productions Paramount ont acquis les droits du film. Traduit en 29 langues, le livre est demeuré dans la liste des best-sellers du New York Times pendant 47 semaines.

Il y a longtemps, donc, qu'on



Une adaptation presque fidèle du roman de John Grisham

Quand la morale s'en mêle

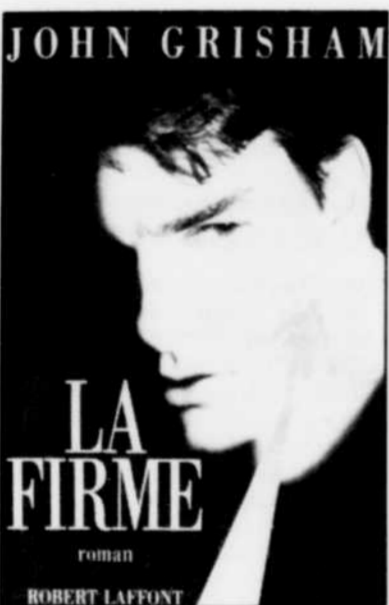
Serge L'Heureux

John Grisham pratique avec succès une nouvelle spécialité littéraire américaine: le thriller juridique. Cela n'a peut-être rien d'étonnant dans un pays où on retrouve la plus forte proportion d'avocats dans le monde. «La Firme» est le deuxième roman de Grisham, le premier à être adapté au cinéma; depuis sa parution, il a écrit deux autres livres, «The Pelican Brief» et «The Client», qui ont tous les deux trôné pendant plusieurs semaines au sommet de la liste des best-sellers aux États-Unis («The Client» y est toujours, d'ailleurs). Ni l'un, ni l'autre n'a encore été traduit en français.

L'adaptation cinématographique qu'a faite Sydney Pollack de «La Firme» est étonnamment fidèle au roman... pour environ une heure. Après, ça dérape joyeusement jusqu'à un dénouement tout à fait différent. Dès les premières minutes, par contre, on retrouve l'atmosphère du roman, tous les acteurs adoptant une attitude et des comportements très proches des protagonistes du récit de John Grisham. Même Tom Cruise parvient à traduire avec justesse la confiance tranquille de Mitch McDeere, le brillant étudiant en droit courtisé par les plus grandes firmes des États-Unis. Jusqu'à ce que McDeere réussisse l'examen d'admission au barreau, l'intrigue du film adhère presque scrupuleusement au livre, ce qui est quand même assez rare dans les adaptations cinématographiques.

Ce désir évident de coller au récit explique mal, par contre, pourquoi le réalisateur s'en est écarté de façon si drastique en deuxième partie. Le dénouement du livre, que je ne vais quand même pas vous dévoiler, n'était pas plus difficile à adapter au cinéma que le reste. C'aurait même pu être plus spectaculaire, du genre qu'adore d'habitude le cinéma américain (poursuites en voitures, barrages routiers, hélicoptères, etc.).

Curieusement, c'est justement quand l'histoire s'éloigne du roman que le film décolle vraiment, peut-être parce qu'on n'a alors plus cette étrange impression de «déjà



La réponse, je crois, se trouve ailleurs, dans l'idéalisme un peu naïf des Américains. Pour assurer un succès au box office, on ne pouvait pas accepter les agissements de l'avocat du livre, plus délinquant que Tom Cruise. Il fallait un «happy ending», sans que l'honneur, l'intégrité et la morale du héros soient compromis. Les milliers d'avocats américains auraient crié au meurtre si on avait accepté le dénouement, au demeurant beaucoup plus logique, du livre. Pas certains non plus que Tom Cruise aurait accepté de prêter sa belle gueule à un personnage qui choisit d'enfreindre la loi. Image oblige.

Malgré ces compromis, Sidney Pollack a trouvé le ton juste pour soutenir l'intérêt au cinéma. Le roman de John Grisham, de son côté, trace un portrait moins flatteur de la profession d'avocat, que l'auteur a d'ailleurs exercé avant de se consacrer à l'écriture, mais offre une intrigue plus complexe, mieux ficelée et tout aussi passionnante. Allez voir le film... pour mieux apprécier le livre.

La Firme. Roman de John Grisham. Éditions Robert Laffont. 406 pages.

CINÉ-ENTREPRISE

Cinéma IMPÉRIAL 4425 boul. ROYAL 373-1001 **mardi et mercredi ADMISSION: 4\$**

Rebecca De Mornay · Don Johnson **L'AVOCAT DU DIABLE** EN APRÈS-MIDI 4\$. Horaire: 12h50 - 15h - 17h10 - 19h20 - 21h30

LA MAGIE DU DESTIN TOM HANKS MEG RYAN EN APRÈS-MIDI 4\$. Horaire: 13h - 15h05 - 17h10 - 19h15 - 21h20

TOM CRUISE Le pouvoir peut tuer quand on s'y oppose **LA FIRME** VERSION FRANÇAISE DE THE FIRM EN APRÈS-MIDI 4\$. Horaire: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30

CINÉMA FLEUR DE LYS 5 SALLES ULTRA-MODERNES DOLBY STÉRÉO SR TEL.: 375-3277

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST • • • • • Maintenant ouvert toute la journée pour la période estivale !!! • • • • •

"DEUX FOIS BRAVO." Je vous recommande fortement ce film... ça bouge! "Émotionnel... Vous serez transportés!" **MON AMI WILLY** UN ENFANT DE LA RUE DE 12 ANS. UN ÉPAULARD DE 3 TONNES. UNE AMITIÉ INCROYABLE. UNE AVENTURE INOUBLIABLE. **JUSQU'OU IRIEZ-VOUS POUR UN AMI?** version française de "FREE WILLY" AVEC LE NOUVEAU HIT DE MICHAEL JACKSON **CHEM Le Nouvelliste** Ven. sam. dim. 12h50-18h50

"UN MÉGA SUCCÈS DE CATÉGORIE 'A'." Amateurs d'action... régalez-vous! **SCHWARZENEGGER LE DERNIER DES HÉROS** Ven. sam. dim. 15h30-21h30

"UNE CRÉATION COMIQUE BRILLANTE" qui vous frappera droit au cœur et à la rate! **Denz et la peste** Ven. sam. dim. 13h-15h-19h-21h

"VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX." "Le Parc Jurassique" est un divertissement colossal - le film le plus étonnant et le plus époustouffant de l'été, probablement de l'année." **JURASSIC PARK** UN FILM DE STEVEN SPIELBERG EN VERSION FRANÇAISE Laissez-passer refusés Ven. sam. dim. 13h-15h30-19h-21h30

CLINT EASTWOOD JOHN MALKOVICH · RENE RUSSO **"DEUX FOIS BRAVO!"** Un thriller intelligent et excitant, bourré d'action, avec une grande prestation de Eastwood et une excellente performance de John Malkovich. **"UN FILM DES PLUS EXCITANT!"** À ne pas manquer! Du grand Eastwood. Joel Siegel. ABC TV. **SUR LA LIGNE DE FEU** version française de IN THE LINE OF FIRE LAISSEZ-PASSER REFUSÉS **CHEM Le Nouvelliste** Ven. sam. dim. 13h-15h30-19h-21h30

DÈS LE MERCREDI 28 JUILLET! **ROBIN DES BOIS** HÉROS EN COLLANTS **DÈS LE 30 JUILLET!** **SOLEIL LEVANT** WESLEY SNIPES SEAN COMERY version française de ROSSIN SWAN

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES ROUTE 40, SORTIE 192 MARDIS ET MERCREDIS À MOITIÉ PRIX! TEL.: 377-2109

LE PARTY CONTINUE... **Les Laigüeur Redéménagèr!** ET VOUS N'AUZÉZ JAMAIS AUTANT RI! **Le pouvoir peut tuer quand on s'y oppose.** **TOM CRUISE dans LA FIRME** 2e film au ciné-parc: "L'ABOMINABLE LUTIN" 2e film au ciné-parc: "PROPOSITION INDÉCENTE"



«La machine à broyer les petites filles». Nouvelles de Tonino Benacquista. Éditions L'Instant même. 142 pages.

Les nouvelles de
Tonino Benacquista
**Noires,
noires,
noires...**

N e délaissant pour rien au monde son traditionnel «je», Tonino Benacquista s'adonne avec humour à la nouvelle policière dans ce premier recueil, publié par un éditeur québécois, L'Instant même. Nouvelle policière, il faut s'en-

ROMAN
POLICIER

tendre. L'auteur de *Trois carrés rouges sur fond noir*, qui lui a valu le Grand Prix de la littérature policière en France, donne plutôt dans la nouvelle «noire», débordant allègrement les cadres étroits du genre policier.

Exploitant avec un humour parfois grinçant l'ironie des situations, Benacquista décrit en douceur de petits crimes au quotidien, braquages ratés et arnaques minables. Ses criminels sont souvent des gens ordinaires, truands à la pièce ou tueurs à la petite semaine, qui provoquent peu et subissent beaucoup. Subissent souvent jusqu'à ras bord. Le désespoir s'exprime alors par le suicide, un thème fréquent dans ces treize nouvelles. Les autres parlent de revanche, noire bien sûr, d'amours déçus ou oubliés, d'une certaine société intérieurement triste, malgré l'humour de Benacquista, qui emprunte de nouvelles personnalités avec la même aisance que d'autres enfilent des gants blancs. Pour ne pas laisser d'empreintes.

«La machine à broyer les petites filles» est un recueil de nouvelles homogène, d'un auteur qui s'affirme de plus en plus comme le meilleur représentant de la nouvelle génération policière en France. À ne pas manquer. ●

SLH

«Érick, l'Amérique» de Marc Degryse

Voyage intime au coeur de l'amitié

Serge L'Heureux

Je pensais m'attaquer à un roman québécois en entreprenant la lecture de «Érick, l'Amérique». Je m'étais trompé. Qu'il ait été publié chez Québec/Amérique ne change rien à l'affaire: le premier roman de Marc Degryse n'a rien d'un roman québécois, peut-être parce que l'auteur lui-même n'a rien d'un Québécois. Né à Paris, il a vagabondé sur les mers du monde et entre les rives de l'Amérique avant d'échouer à Montréal, où il enseigne le français et la scénarisation. Cela explique donc que son premier roman ait été publié chez nous.

Tout ce qui a précédé son arrivée au Québec, les voyages, l'Europe, la mer, explique sans doute le roman. «Érick, l'Amérique» raconte l'histoire d'une rencontre es-



«Érick, l'Amérique». Roman de Marc Degryse. Québec/Amérique. 383 pages.

LECTURE



pérée depuis vingt ans par Markus, le narrateur, qui a rendez-vous à New York avec Érick, avec lequel il a entretenu, jadis, une amitié d'une rare intensité. Dans les heures qui précèdent cette rencontre, il erre dans les rues de Manhattan, revivait l'histoire de cette amitié. Le récit est divisé en deux parties: l'Allemagne, où les deux hommes se sont rencontrés, et le Mexique, où Markus a tenté, quelques années plus tard, de retrouver la trace d'Érick, volatilisé dans la nature.

En Allemagne, ils faisaient partie d'une bande de jeunes intellos, passionnés de littérature allemande, exaltés par la découverte de la culture au fil de longues discus-

sions enflammées. Avec Érick, de qui il deviendra progressivement l'ami, Markus échafaude de grands projets de voyage. Ils veulent partir à l'aventure, découvrir le monde, échapper à un quotidien qu'ils estiment trop étroit. Quand la réalité finira par s'en mêler, ils devront prendre chacun leur chemin, en se promettant ardemment de se retrouver, un jour, pour partir ensemble.

Ils ne partiront jamais, bien sûr. Ce n'est que pour entretenir l'illusion que Markus ira plus tard silonner l'Amérique du Sud, toujours à la recherche d'Érick. Cette deuxième partie ressemble davantage à un carnet de voyages qu'à un roman, l'intrigue étant devenue trop ténue pour soutenir l'intérêt.

Roman d'émotions, de sensations et d'impressions davantage que d'action, «Érick, l'Amérique» raconte finalement la désillusion

d'une certaine jeunesse, celle de Mai 68 peut-être, et les espoirs brisés, les amitiés trahies du narrateur. L'écriture dense, lyrique de Marc Degryse ne cesse d'étonner, malgré le rythme un peu trop lent du récit. Les paysages et la lumière du Mexique lui ont inspiré de superbes passages. On se sent sensible à la lumière, à l'atmosphère de ces lieux, même si les descriptions traitent parfois en longueur.

Roman cosmopolite d'un auteur qui ne l'est pas moins, «Érick, l'Amérique» nous change des villages québécois du Grand Nord et des ruelles de Montréal. Pour son premier roman, Marc Degryse a créé un univers et des personnages «exotiques». Exotiques pour nous, s'entend. Lui semble parfaitement à l'aise dans ce monde, d'où il se dégage des bouffées de chaleur et des éclats de lumière qui, souvent, éblouissent le lecteur. ●

Bianca Lamblin lève le voile

**Sartre était un muffle,
de Beauvoir une hypocrite**

André Gaudreault

Dois-je avouer que tout ce qui contribue à déstabiliser le piédestal du «couple» célèbre Simone de Beauvoir-Jean-Paul Sartre me réjouit? Ces deux-là ont été célébrés de leur vivant bien au-delà de ce qu'ils méritaient. Deux écrivains leurrés par une idéologie (le marxisme) et qui en ont leurré plus d'un par leurs discours et leurs écrits. Cela vaut bien qu'on les malmène un peu, ne serait-ce qu'à titre posthume.

Celle qui vient aujourd'hui jeter un nouvel éclairage sur l'histoire de ce faux couple est maintenant une vieille dame qui, toute jeune fille, fut séduite par son professeur, Simone de Beauvoir, puis jetée dans les bras de Sartre, pour former un autre de ces trios dont le couple fut coutumier. Vous voyez ça, la grande Simone jouant les rabatteurs?

Mme Bianca Lamblin vient de publier «Mémoires d'une jeune fille dérangée» chez Balland.

Ce qui a décidé Bianca Lamblin à parler maintenant est la parution en 1990 du «Journal de guerre» de de Beauvoir (1930-1940) et de ses «Lettres à Sartre». Bianca y apprend avec horreur la désinvolture et la bassesse manifestées à son sujet dans certains de ces écrits.

Elle y apprend aussi que, jalouse, Simone de Beauvoir a tout fait pour que Sartre laisse tomber Bianca. Ce qu'ils feront tous les deux d'ailleurs pendant la durée de la guerre, alors que Bianca (née Bienfeld) petite juive de 17 ans est particulièrement vulnérable.

Elle pardonnera quand même cette lâcheté à Simone, qu'elle re-

commencera à voir en 1945. Cette amitié renouée durera pendant quarante ans, jusqu'à la mort du Castor (surnom de Simone) en 1986. Elles déjeuneront ensemble, fidèlement, une fois par mois.

1990, c'est le coup de massue et Bianca, qui n'avait jamais songé à écrire, se voit contrainte de mettre certaines choses en perspective.

Ne croyez pas cependant qu'elle en profite pour laver son linge sale en public, comme on dit ici. Elle ne peut pas renier le passé, nier qu'elle ait été subjuguée par son professeur (Simone) et que leur amitié se soit vite transformée en un attachement homosexuel et qu'elle y ait trouvé du plaisir (plaisir de l'intelligence autant que des sens). Nier non plus qu'elle ait accepté de partager la couche de Sartre, qu'elle a trouvé plutôt décevant, piètre amant et muffle par surcroît.

À sa décharge, il faut dire que toute la jeunesse française (et pas seulement la jeunesse) était au pied du couple Sartre-de Beauvoir. Les créateurs de l'existentialisme étaient portés aux nues, célébrés dans le monde entier. Ils étaient forcément de gauche et condamnaient tout ce qui pouvait émaner de l'Amérique, ce qui était plutôt bien porté à l'époque. Obnubilés par l'idéologie dominante et incontournable, ils allaient vanter, contre toute logique, les mérites du paradis soviétique. Même si de Beauvoir jettera du lest vers la fin de sa vie, aucune preuve du fiasco soviétique, de l'aliénation qui règne en URSS, ne fera revenir Jean-Paul Sartre de ses certitudes.

Mais l'aspect le plus dramatique de la vie des deux écrivains philosophes est l'immense mensonge sur lequel fut construite leur relation: chacun fait ce qu'il veut, mais on se dit tout. Et de se faire accroire qu'on est le couple moderne idéal

alors que chacun ratisse de son côté, ignorant le mal que l'un et l'autre peut faire.

Ce sera précisément le reproche que leur fera Bianca Lamblin après avoir fait son bilan: «Mes yeux étaient enfin désillés. Sartre et Simone de Beauvoir ne m'ont fait, finalement, que du mal», écrit-elle à la toute fin de son ouvrage.

Ce qui m'étonne le plus tout de même est que la presse française n'ait pas débusqué beaucoup plus tôt les graves travers de la personnalité de Jean-Paul Sartre (bien sûr, on dira que ça n'a rien à voir avec la pensée et la littérature, mais Sartre était aussi un personnage, une sorte de star, et on sait qu'on ne le ménage pas celles-là). Quant à Simone, elle fut moins cachotière à propos de sa vie privée, puisqu'elle s'est affichée tant avec des jeunes filles qu'avec des hommes.

Mais Sartre lui? Tout était pourtant là dès «La Nausée». Son Roquentin de héros n'allait-il pas voir les putes seulement pour les mépriser, rentrant ensuite chez lui pour se masturber en solitaire? Et ses tendances homosexuelles ne sont-elles pas manifestes dans une nouvelle du «Mur» intitulée «L'enfance d'un chef»? Sartre avait peur des femmes. Voilà pourquoi il ne pouvait jouer les tombeurs qu'après de toutes jeunes filles.

C'est donc sur cet immense malentendu (consenti par les deux parties) que s'est construite la vie du plus célèbre couple d'écrivains de ce siècle. Bianca Lamblin, par ses révélations, vient de lever un autre coin du voile sur la vie de ces deux-là, qui furent des monstres d'orgueil, on le constate une fois de plus à cette lecture. ●

«Mémoires d'une jeune fille dérangée». Document de Bianca Lamblin. Éditions Balland. 206 pages.

Au menu de l'été

Romans jeunesse et BD

Serge L'Heureux

«Le roi des ombres»

Deuxième aventure des Pixies après *Le cercle des Caraïques*, cette bande dessinée plonge au coeur d'un monde fantastique habité par les terribles Alfis Noirs, des êtres sombres et répugnants. Quand l'un d'entre eux réussit à s'échapper des «ténébreuses demeures» pour semer la terreur, les Pixies devront entreprendre une croisade terrifiante pour en débarrasser le village. Une bande dessinée de pure science-fiction, illustrée d'images percutantes, peut-être un peu trop angoissante pour de jeunes lecteurs.

«Le roi des ombres», de Pierre Dubois et Robert Fournier, est publié chez Glénat; 48 pages.

LITTÉRATURE
JEUNESSE



«Sans famille»

On trouve rarement des romans-jeunesse de cette ampleur: plus de 400 pages réparties en deux tomes. «Sans famille», d'Hector Malot, raconte l'histoire d'un jeune garçon, Rémi, qui découvre un jour que celle qu'il croyait être sa mère n'est, en fait, que sa nourrice. Il vivra de nombreuses aventures, et rencontrera bien des gens avant de trouver enfin le bonheur. Un roman dense, bien écrit.

«Sans famille», Tome I et II, est publié chez Casterman; 223 pages chacun.

Collection «Faubourg
Saint-Rock»

Trois auteurs pour jeunes ont uni leur imagination pour créer un quartier typique de Montréal (encore?), le Faubourg Saint-Rock; Susanne Julien, Marie-Andrée Clermont et Vincent Lauzon y expriment les préoccupations des jeunes en milieu urbain. Chaque roman contient même une carte du quartier. Huit titres ont déjà été publiés dans la Collection Faubourg Saint-Rock. Dans «La rumeur», Danièle Desrosiers se joint aux trois fondateurs avec l'histoire d'une jeune fille qui vient s'établir dans le quartier, où elle fréquente la polyvalente La Passerelle. Elle y retrouvera son père, qui devient aussi son professeur, un lien de parenté qu'elle voudrait bien garder secret. Tou-



jours à La Passerelle, personne ne se doute que la vie de celui que tout le monde considère comme un élève idéal, Maxime, est un enfer perpétuel, dans «La vie au Max», de Susanne Julien.

La collection Faubourg Saint-Rock est publiée par les Éditions Pierre Tisseyre.

«Le grand catalogue des
singes du monde»

Ne riez pas: ils sont si mignons. Orang-outan, chimpanzés, macaque du Japon ou tamarin de Goeldi, tous les singes du monde vous donnent rendez-vous dans cet album de grand format, illustré de nombreuses photographies en couleur. En première partie, l'auteur Jean-Yves Collet décrit l'habitat des singes, leur mode de vie, l'organisation sociale de leurs groupes et les caractéristiques qui les distinguent, ou les rapprochent, de l'homme. Chaque espèce est ensuite présentée en détail, avec force mimiques et acrobaties.

«Le grand catalogue des singes du monde» est publié aux Éditions Milan; 75 pages.

«Les quatre filles du
docteur March»

Abandonnées par leur père, parti à la guerre de Sécession, et négligées par une mère bien occupée, quatre jeunes filles vont découvrir les aïeux de la vie, et la solidarité qui naît des embûches dans ce roman de Louisa May Alcott. Les adolescentes apprécieront particulièrement cette histoire.

«Les quatre filles du docteur March» est publié par Casterman, 190 pages. ●

LE THÉÂTRE LA BELLE BRUME INC.

présente
Western Fatal
UNE COMÉDIE MUSICALE COUNTRY de JOSÉE et MARC GÉLINAS
COMPLÈT CE SOIR



À PARTIR DU 17 JUIN
À SAINT-TITE
HÔTEL HARJEN
215, route 153, Saint-Tite

SOUPER-THÉÂTRE
Semaine: 18:00
Samedi: 17:00
THÉÂTRE
Semaine: 20:30
Samedi: 19:00 et 22:00
RÉSERVATIONS: (418) 365-3356
1 800 463-9921

opération
VACANCES
cjtr 1140
ÉTÉ 1993

Au cours de l'été, pour être bien renseigné sur toutes les activités qui se dérouleront dans la région, écoutez Sandra sur les ondes de
cjtr 1140

ENDROITS VISITÉS PAR SANDRA CE WEEK-END
- TOURNOI DE BASEBALL PEE-WEE DE NICOLET
- CENTRE-VILLE DE TROIS-RIVIÈRES
- NEUVAINES DE SAINTE-ANNE À YAMACHICHE

Une collaboration
cjtr 1140 et **Le Nouvelliste**
LE LEADER DE L'INFORMATION

JEAN-PAUL LADOUCEUR,
• OEUVRES CHOISIES •

20 juin au 26 septembre 1993
Musée Laurier
16, RUE LAURIER OUEST, ARTHABASKA, Q.C.
(819-357-8655)

En collaboration avec le ministre de la Culture du Québec, la Ville d'Arthabaska et la Ville de Victoriaville

Double exposition à la Maison Duguay

Francis Pelletier: émotion et communication

André Gaudreault
Nicolet

Francis Pelletier est médecin de profession. Il est cependant mieux connu du grand public comme photographe et poète. Il est même éditeur d'affiches au niveau international. Il fait tant de choses qu'on se demande comment il arrive à concilier toutes ces occupations. Et pourtant il y arrive si on en juge par les expositions qu'il tient occasionnellement dans la région et ailleurs.

ARTS
VISUELS



Francis Pelletier est un puits d'énergie; il a des idées plein la tête et caresse constamment des projets. Des projets qui se réalisent cependant. Comme cette exposition de photos et poèmes qu'il tient présentement jusqu'au 10 septembre à la Maison Duguay de Nicolet.

Le jeune homme est un photographe de l'image-émotion et de la beauté aussi. C'est un photographe de la signification. On le comprendra de «trippier» très fort sur son fils dont l'image est beaucoup présente dans son exposition. Sa vision de l'enfant est, bien sûr, très subjective, idéaliste même. Le père le perçoit comme ami des fleurs et de la nature, écolo avant l'heure. Mais cela est aussi une perception subjective du «regardeur», puisque ce n'est pas l'évidence même; Francis Pelletier fait aussi de l'art avec ses photos.

Francis Pelletier a l'oeil. Il peut sortir de son contexte une image qui va prendre forme sur son papier, se suffisant par la suite à elle-même. Qu'il s'agisse d'un petit bois longeant une voie ferrée et qui, en perspective, prend les ap-

parences d'un train; qu'il s'agisse du toit d'une maison percé par un arc-en-ciel ou d'une masse de métal rouillée qui tend vers le ciel une sorte d'antenne; ou encore d'une véritable antenne de télé, un peu déginglée qui atteste d'une possible communication avec l'extérieur.

D'ailleurs, cette idée de communication n'est-elle pas présente un peu partout dans l'oeuvre de Francis Pelletier? Mais du point de vue strictement matériel, il faut souligner la beauté, la netteté et la profondeur de la couleur. Souligner également la qualité des plans choisis par le photographe; aucun n'est innocent; chacun se défend par sa signification même. Francis Pelletier est un photographe doué et d'une grande perspicacité.

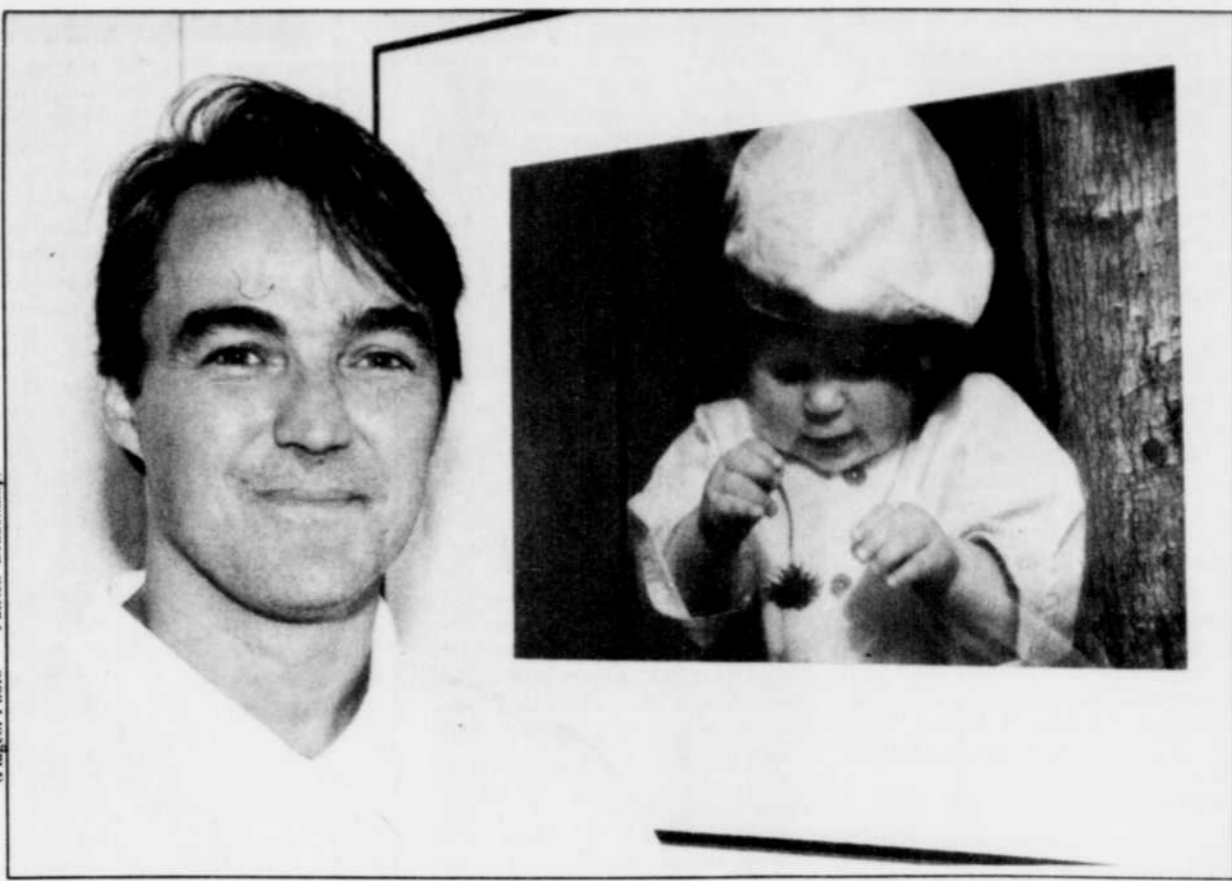
Le Pinceau d'art

Le Pinceau d'art est un atelier de peinture de Nicolet dont le professeur principal est Mme Jeanne d'Arc Trudel. Ses membres exposent occasionnellement, notamment sur la Rive-Sud. Le printemps dernier, on pouvait voir leurs oeuvres au Musée des Religions de Nicolet.

C'est à partir de cette exposition que les oeuvres exposées à la Maison Duguay ont été choisies: les sept artistes (six femmes, un homme) n'exposent qu'une toile chacun.

On peut croire que ces peintres se sont exprimés dès le départ à la manière naïve, mais aussi que leur professeur n'a jamais cherché à les en détourner et cela pour leur plus grand bien.

Il est très rare en effet qu'un adulte qui se met à la peinture sur le tard arrive à rattraper les années écoulées, à traverser toutes les étapes normales des études, à éprouver toutes les modes antérieures, pour devenir ce qu'on pourrait appeler un «peintre actuel» possédant tou-



Le photographe-poète, Francis Pelletier, expose jusqu'au 10 septembre à la Maison Duguay de Nicolet

tes les connaissances et les techniques nécessaires à l'expression de son talent, si tant est qu'il en a.

Mais il est possible, avec un minimum de technique, pour bien des adultes de s'exprimer par la peinture. Et généralement, on va tenter par le souvenir de faire revivre le quotidien de l'enfance ou de la prime jeunesse, ce temps qu'on idéalise non sans raison puisqu'il représente un certain bonheur de vivre, une certaine légèreté du temps et de l'être.

C'est tout à fait ce que l'on peut observer dans cette exposition: le

magasin général, le triage des pommes à la main, les fleurs du printemps, etc.

Et tout cela est plaqué sur la toile, sans trop de souci de la perspective et de l'équilibre de la composition

et même du choix des couleurs. Et pour ne rien vous cacher, c'est précisément cela qui en fait le charme.

On peut visiter ces expositions du mardi au dimanche de 10 h à 17 h.

Le saviez-vous?

Associated Press

Un juge de Los Angeles a condamné en 1972 un voleur à la tire multirécidiviste à une courte peine de prison. Mais il lui a surtout imposé de porter pendant deux ans de grosses mitaines tricotées chaque fois qu'il sortait.

George Armstrong Custer est devenu à 23 ans le plus jeune général de l'armée américaine. Il est mort à 40 ans avec 264 de ses soldats durant la bataille de Little Bighorn contre les Sioux.

Le sucre était une denrée si rare dans l'Europe du 18e siècle qu'il figure dans la liste des joyaux offerts comme cadeau de mariage en 1736 à la reine Marie-Thérèse de Hongrie et de Bohême.

La Chine et le Japon n'ont signé que le 15 août 1978 un traité de paix et d'amitié mettant officiellement fin à la guerre qui les avait opposés 33 ans plus tôt.

Les chiens pékinois appartiennent exclusivement à la famille impériale de Chine et quiconque osait en voler un était puni de mort. Cinq chiots furent rapportés en Europe par des Britanniques après la révolte des Boxers.

La pigeonne ne peut pondre si elle est seule. Pour que ses ovaires fonctionnent, il lui faut impérativement voir un autre pigeon. Sa propre image dans un miroir suffit souvent...



Sept membres de l'atelier du Pinceau d'art de Nicolet expose également à la Maison Duguay. La directrice de la maison, Mme Raymonde Coutru pose ici près d'une oeuvre intitulée «Le triage»

Donnez l'espoir
qui fait vivre.
LA FONDATION CANADIENNE
DU REIN

**UN TRIOMPHE
UN SPECTACLE MAGISTRAL**
«LA PIÈCE DE L'ÉTÉ. À VOIR ABSOLUMENT.
Si vous n'avez le temps que de voir une pièce durant l'été, allez voir «Le temps d'une vie»»
Jean Beaunoyer, La presse
«Sylvie Drapeau: magistrale».
Carmen Montessuit, Journal de Montréal.
«Une pièce qui surpasse tout ce qu'on a vu dans les théâtres d'été».
Diane Noël, L'Hebdo du St-Maurice.

du 19 juin
au 28 août 1993
mardi - ven. 20 h 30
samedi 21 h 00

plusieurs forfaits
disponibles:
Village d'Émilie,
croisière, repas, etc.

André Montmorency présente
**LE TEMPS
D'UNE VIE**
de Roland Lepage
mise en scène de René Richard Cyr

Sylvie Drapeau Henri Chassé Luc Proulx Gary Boudreault Alexis Martin

RÉSERVATIONS : 800-667-4136 / 819-538-1716
A GRAND-MÈRE, SORTIE 226 DE L'AUTOROUTE 55 (PRÈS DU KIOSQUE TOURISTIQUE)

**THÉÂTRE
VILLAGE
D'ÉMILIE**
PRÉSENTE

**À GRAND-MÈRE SORTIE 226
DE L'AUTOROUTE 55**
(Près du kiosque touristique)
RÉSERVATIONS:
800-667-4136 - 819-538-1716

Le Duo
BRILLANT ET DORÉ
MON POISSON
dans une comédie hilarante
AU RELAIS VICONTENT
LE DIMANCHE 25
JUILLET 1993 à 20h30
Coût: 12\$

**PIERRE VERVILLE
LE DIMANCHE 1er
AOÛT 1993 à 20h30**
Coût: 18\$

**JOE BOCAN
"LES CAHIERS SECRETS"
LE DIMANCHE
15 AOÛT à 20h30**
Coût: 20\$

BILLETTS EN VENTE AU:
• Village d'Émilie, • À la librairie Matteau,
• Chez Sauvageau et à l'Audifit Musique.

Le Boquet
UNE FIN DE SEMAINE DE FOUS!
Une comédie de Jeanne et Sam Bobrick
Une adaptation de Robert Lavoie
Une mise en scène de Sébastien Dhavernas

PIERRE LABRÈLE DANIELLE BISSONNETTE YVON ROY MARIE PAROISI

Un programme complet... Rires et émotions garantis!
Excellent souper! Salle climatisée. RÉSERVEZ MAINTENANT
Souper-Théâtre Le Boquet, 663, boul. Gamache,
Victoriaville (Québec) G6P 6R8
819-752-7398 Forfaits souper-théâtre • Prix spéciaux pour les groupes

Le Théâtre des Grands Chênes présente
Smash

De François Camirand et Josée Fortier
Mise en scène de Rémy Girard
Avec: Normand Chouinard, Martin Drainville,
Guylaine Tremblay, Benoit Brière et Violette Chauveau
Le Théâtre des Grands Chênes
356 Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls, JOA 1B0
RÉSERVATIONS 819-363-2900

«Too Long In Exil», de Van Morrison Le blues à toutes les sauces

Roland Paillé

Après l'album double «Hymns To The Silence», Van Morrison revient, deux ans plus tard, avec «Too Long In Exil» (Polydor, 314-519-219-2), un autre très bon disque, où le blues est à l'honneur et servi à toutes les sauces.



Sur ce disque, ce pionnier de la musique pop irlandaise est entouré de musiciens de premier ordre, telle le légendaire John Lee Hooker, qu'on retrouve entre autres sur une version acoustique du classique «Gloria», et la saxophoniste Candy Dulfer. Sans oublier deux fidèles complices: Georgie Fame à l'orgue Hammond et aux voix d'accompagnement et Nicky Scott à la basse.

Parmi les bons moments, soulignons la pièce-titre, «Bigtime Operators» l'irrésistible «Lonely Avenue», une adaptation très différente de celle de Ten Years After (fin des années 60) de «Good Morning Little School Girl», «Wasted

DISQUES

Years», un blues à saveur country, la très sentimentale «Moody's Mood For Love», le blues jazzé «Before The World Was Made», et «I'll Take Care of You», pour ne nommer que ces titres.

Très généreux de sa personne, Morrison offre ici pas moins de 15 pièces, pour un total de 77 minutes. Comme dirait l'autre, «y tire comme un dix roues, ce cher «Van!»

Un disque qui sème l'entrain par son rythme, son «soul», son blues. Un bon album pour ceux et celles qui sont encore sur l'«effet» du dernier Trois-Rivières en blues.

Stephen Eicher

L'an dernier, il nous présentait «Engelberg». Cette année, le Suisse Stephen Eicher nous propose «Carcassone» (Barclay, 314-519-414-2). À son audition, on n'est pas dé-



AGENDA CULTUREL

Expositions

■ Exposition de Lorraine Piquette Dietrich au Manoir Bécancourt. Jusqu'au 15 janvier 1994.
— Exposition des oeuvres sculpturales de Louise Lafrenière au Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Jusqu'au premier août. Du mardi au dimanche de midi à 18 h.

— Exposition les 24 et 25 juillet du groupe Entr'artistes au Manoir Madeleine-de-Verchères à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Samedi: acryliques de Ginette Fréchette et aquarelles de Francine Paquet; dimanche: huiles de Thérèse Toutant, et des invitées Madeleine Béchard et Denise Jordan. De 10 à 17 h.

— Exposition extérieure de plusieurs artistes (si le temps le permet) au 697 de la rue Notre-Dame, à Champlain, dimanche de 13 à 17 h.

— Exposition de photos de Jean Beaulieu et de Pierre Cooke au bar Le Vertigo, 340 des Forges, à Trois-Rivières, jusqu'au 27 juillet. Tous les jours, de 13 h à 2 h.

— Exposition des oeuvres de Jocelyne Duchesne, Germain Dupont, Denise Lafrenière et Roger Sévigny à leur atelier-galerie, au 1260, rue Notre-Dame à Trois-Rivières. Tous les jours sauf le lundi, de 13 h 30 à 22 h.

— Exposition de l'aquarelliste Jacques Houle au Vieux presbytère de Batiscan, jusqu'au 26 juillet.

— Le Musée Laurier d'Arthabaska présente, jusqu'au 26 septembre, «Jean-Paul Ladouceur / oeuvres choisies», une exposition d'envergure consacrée à l'illustre peintre-aquarelliste québécois. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 à 17 h, et les samedis et dimanches, de 13 à 17 h.

— «Un parc à votre portée», exposition de photographies au Centre d'accueil et d'interprétation du Parc national de la Mauricie, jusqu'au 6 septembre. Tous les jours, de 7 à 22 h.

— Dans le cadre des 75 ans du Service des archives du Séminaire de Trois-Rivières, présentation de l'exposition, «Un retour aux sources autochtones» au 2e étage du séminaire. Jusqu'au 3 septembre. Du mercredi au dimanche, de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 à 21 h.

— À la Maison Rodolphe-Duguay, deux expositions: «Regard sur la gravure», de Rodolphe Duguay, et «Pose et prise», photos de Francis Pelletier, jusqu'au 10 septembre. Du mardi au dimanche, de 10 à 17 h.

— «Grandes-Piles en images», une exposition d'André Lefebvre, au Château Crête, à Grandes-Piles, jusqu'au 6 septembre.

— «Bosko et Admira», une installation multi-média à La galerie, 75 rue Saint-Antoine. Jusqu'à la mi-août.

— «Série noire» de Lise Nantel et «Éclats d'identité» de Lise Nantel et Lise Landry: techniques mixtes et papier sculpté. À la galerie du Parc jusqu'au 5 septembre. Du mardi au vendredi, de 10 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, le jeudi, vendredi et samedi, de 19 à 21 h 30, et samedi et dimanche, de 13 à 17 h.

— Le Musée Pierre-Boucher présente «Oeuvres choisies de Gaston Petit, peintre et graveur» jusqu'au 3 septembre. Heures de visite: tous les jours, de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 à 21 h. Visites de groupes animées sur réservation.

— Exposition permanente du peintre Denise Jordan. À l'atelier de l'artiste, 4090 Mgr-de-Laval. En tout temps sur rendez-vous (376-3307).

— Exposition permanente des oeuvres de Lucie de Montigny à son atelier, 1341 boul. Saint-Louis, Saint-Louis-de-France. Du jeudi au dimanche, sur rendez-vous.

— Oeuvres d'artistes de la galerie. En permanence à la galerie Gaby Lamothe qui accueille les visiteurs sur rendez-vous à sa galerie du 940, 5e Avenue, à Grand-Mère.

— Exposition permanente du peintre Pierre Patry. À son atelier du 1021, Grand rang à Saint-Tite. Les dimanches de 13 h à 16 h, et en tout temps sur rendez-vous.

— Exposition permanente du peintre Céline Veillette. À l'atelier de l'artiste, au 615 Laviolette. Les mardis, mercredis et jeudis de 15 h à 17 h. Les vendredis de 15 h à 19 h, et les dimanches de 14 h à 16 h. En tout temps sur rendez-vous.

— L'exposition «Le fer forgé de chez nous», présentée au Musée Pierre-Boucher, est prolongée jusqu'au 3 septembre. Du mardi au dimanche, de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 à 21 h.

— «L'Hôtel-Dieu des Ursulines, 1697-1886», exposition permanente au Musée des Ursulines, 734 des Ursulines, à Trois-Rivières, jusqu'au 1er mai 94. Aussi, exposition de broderie de Pauline Hélie et émaux sur cuivre de Huguette Martin, jusqu'au 8 août. Du mardi au vendredi, de 9 à 17 h, et samedi et dimanche, de 13 h 30 à 17 h.

— Rapp'Art, exposition du groupe RAPP. Pour la saison estivale au restaurant du Parc portuaire.

— Exposition permanente des oeuvres de Gabriel Leprêtre à son atelier, 81, rue de la Montagne, à Saint-Jean-des-Piles. Vendredi, samedi et dimanche, de 10 à 17 h et sur rendez-vous.

— Exposition des oeuvres récentes de Denise Harvey Desroches au restaurant La Piazza Saint-François, à Trois-Rivières. Jusqu'au 28 juillet. Ouvert du mercredi au dimanche, à compter de 17 h.

— Exposition de Marc Richer, «Recherche et mécanisme de pensée», au café-galerie L'Embussade jusqu'au 2 août. Tous les jours à compter de midi.

— Le Café-bar Zénob présente une exposition des photographies de Gilles Roux intitulée «Photos de costumes», jusqu'au 25 juillet.

— «Surfaces poétiques générales», collectif, au GRAVE, 17 des Forges, à Victoriaville, jusqu'au 6 août. Du lundi au dimanche, de 13 à 17 h, et mardi et mercredi, de 19 à 21 h.

— Exposition de Marc Richer, «Recherche et mécanisme de pensée», au café-galerie L'Embussade jusqu'au 2 août. Tous les jours à compter de midi.

— Le Café-bar Zénob présente une exposition des photographies de Gilles Roux intitulée «Photos de costumes», jusqu'au 25 juillet.

— «Surfaces poétiques générales», collectif, au GRAVE, 17 des Forges, à Victoriaville, jusqu'au 6 août. Du lundi au dimanche, de 13 à 17 h, et mardi et mercredi, de 19 à 21 h.

— Exposition de Marc Richer, «Recherche et mécanisme de pensée», au café-galerie L'Embussade jusqu'au 2 août. Tous les jours à compter de midi.

paysé: ça sonne Stephen Eicher. Celui-ci n'a pas perdu de ses caractéristiques. Il est toujours aussi folk, celte, pop, polyglotte (français, anglais, allemand). Il a encore ce son acoustique, avec ces sonorités très à la mode: violon, guitare acoustique, cornemuse, harpe, violoncelle, vielle à roue, tambour provençal.

On y retrouve aussi le même noyau de musiciens que sur «Engelberg», c'est-à-dire Manu Katche à la batterie, Pino Palladino à la basse, Eicher lui-même aux guitares électrique et acoustique, aux synthétiseurs et à la basse, ainsi que Véronique Rivière aux voix d'harmonie.

Une chose nous frappe avec ce nouvel album d'Eicher, c'est que depuis que nous connaissons Daniel Bélanger, on constate que les deux ont une voix qui s'apparente. Mais lorsqu'il chante en anglais, on croit presque entendre Bob Dylan. On en a un bel exemple dans «Goodbyes».

Vient de paraître...

Pour souligner ses dix ans, la compagnie québécoise Justin Records, vouée à la promotion du jazz, du blues et du gospel, a lancé un album compilation avec des noms très connus sur la scène musicale du Québec: Oliver Jones, Rannee Lee, Bryan Lee, Sonny Greenwich et le Montreal Jubilation Gospel Choir, pour en citer quelques-uns.

Les notes du livret du disque apparaissent en anglais, français et en japonais. ●

cloche: les protestants francophones au Québec», jusqu'au 9 janvier 1994. Du mardi au dimanche, de 10 à 17 h. Aussi, boîtes à encens japonaises, jusqu'au 22 août prochain.

— Visites animées et commentées des oeuvres du peintre Ozias Leduc, à l'église de la Présentation de Shawinigan-Sud, jusqu'au 15 octobre. Trame sonore avec casque d'écoute (émission par infrarouge. Tous les jours de la semaine sauf le lundi, de 11 à 17 h.

— Le Musée de Kermaria présente l'exposition «De Bretagne en Mauricie». L'horaire d'été est: mardi, jeudi, samedi et dimanche, de 13 h 30 à 16 h 30. Au 1193 boulevard Saint-Louis, pavillon Sainte-Élisabeth (accès en arrière à gauche).

Spectacles

■ «Nos plus belles chansons françaises», avec Louise Blais, Andrée Poirier et Bernard Lemieux au château Crête, à Grandes-Piles, tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis, à 20 h 15. Jusqu'au 3 septembre.

— Le chansonnier Yvon Mainville au Moulin Seigneurial, de Pointe-du-Lac, samedi, à 19 et 21 h.

— L'auteur-interprète Suzanne Papayre au Zénob, samedi à 21 h 30.

— Le chansonnier Pierre Tanguay, à la place de l'animation, au 2e niveau du parc portuaire, samedi à 20 h

— «Histoires bêtes», textes de Jocelyn Carignan, dimanche, mardi et mercredi au Zénob, à 21 h 30, jusqu'au 12 septembre.

— «Chansons d'époque», spectacle de Claire et René, au Village d'Émilie les mardis, mercredis et jeudis de juillet, à midi.

Concerts

■ Francis Gagnon à l'orgue de la basilique Notre-Dame-du-Cap, dimanche à 14 h.

— Trio de flûte, hautbois et violoncelle de l'OSTR au parc portuaire, dimanche à la brunante.

— Soirées d'opérette avec la soprano Marielle Fortier-Landry et la pianiste Françoise Gélinas à la Villa lyrique, 380, rang Saint-Félix, à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, le 31 juillet, à 20 h.

Enfants

■ «Les contes et légendes du Québec», spectacle de marionnettes avec Claire et René, au Village d'Émilie les mardis, mercredis et jeudis de juillet, à 11 h 30 et 14 h 30

Théâtre

■ «Western fatal» au théâtre de la Belle brume à Saint-Tite. Jusqu'au 18 septembre, du mercredi au samedi à 20 h 30

— «Sous-sol à louer» au théâtre des Marguerites. Du mardi au vendredi à 20 h 30 et le samedi à 21 h.

— «Au y'able les dépenses!», à La Reine des érables de Saint-Wenceslas. Du mercredi au dimanche à 20 h.

— «Soap», au Théâtre Le Rodalhan de La Tuque, les jeudis, vendredis et samedis à 20 h. ●

No 18

entre-croisés

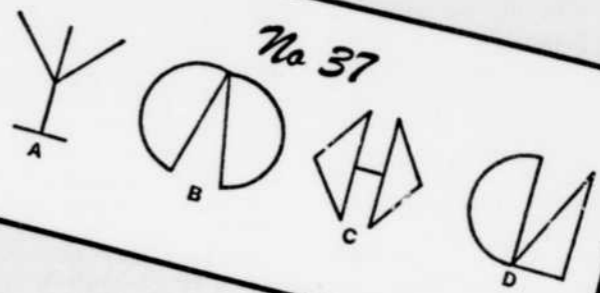
27 1541
36 1937
38 1952
47 1962
61 3476
64 4157
67 5897
87 6517
95

12673
281 18345
321 34851
394 35164
583 41293
613 71296



L'INTRUS

QUEL EST LE DESSIN QUI N'A PAS SA PLACE DANS CETTE SÉQUENCE?

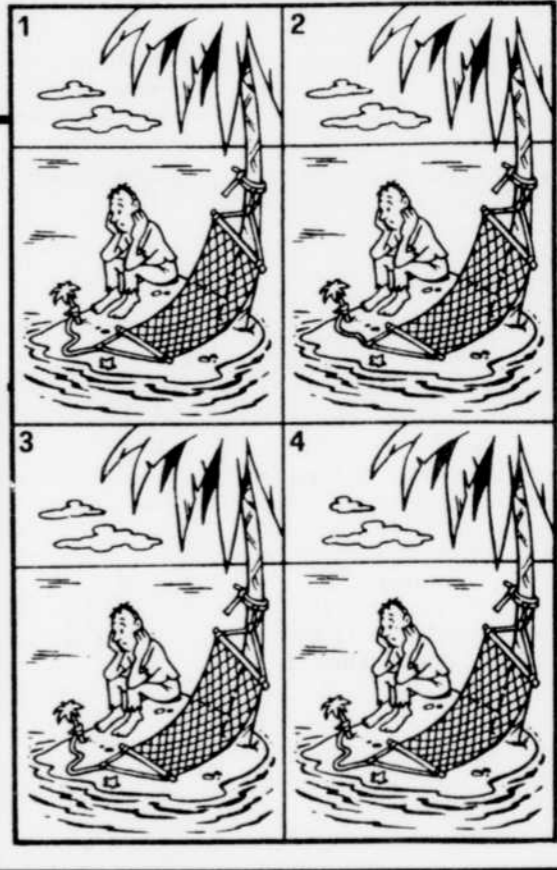


No 23

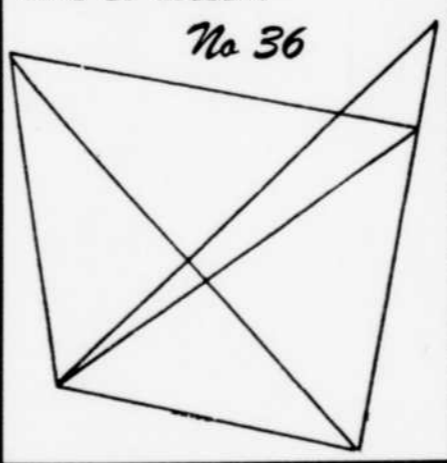
PAREILLES - PAS PAREILLES

DEUX DE CES IMAGES SONT IDENTIQUES ALORS QUE DANS CHACUNE DES DEUX AUTRES, ON TROUVE UNE PETITE DIFFÉRENCE.

QUELLES SONT LES IMAGES JUMELLES ET QUELLES SONT LES DIFFÉRENCES?



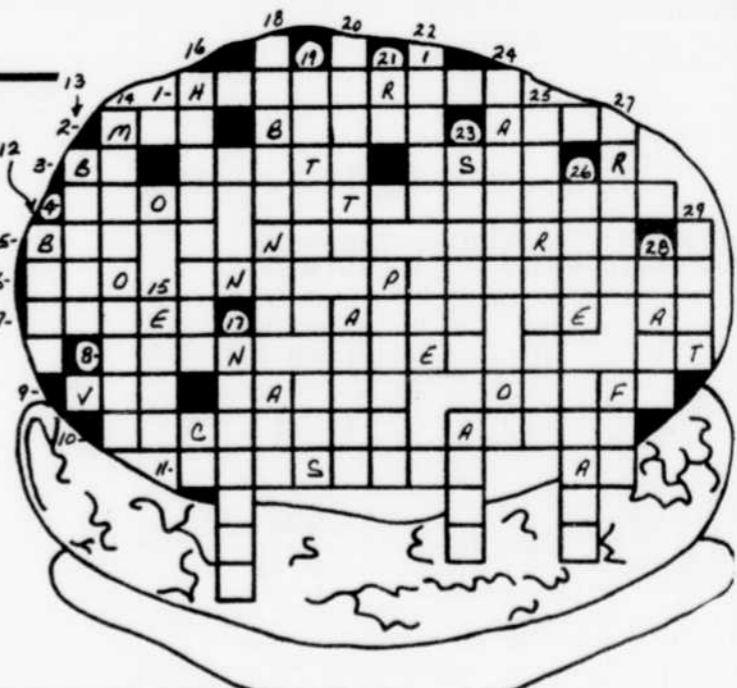
Combien de triangles pouvez-vous trouver dans ce dessin?



No 25

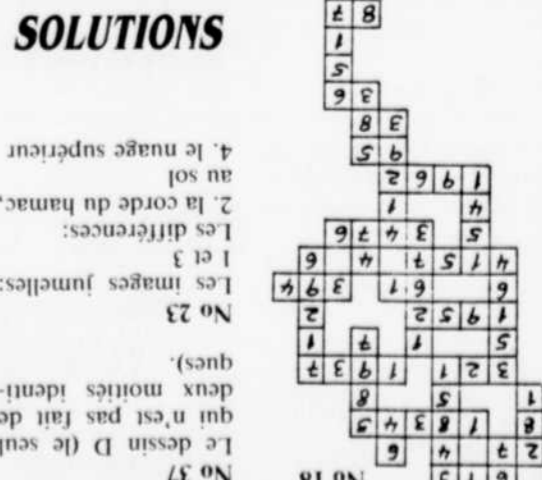
Mots croisés illustrés

- Sandwich de bifteck haché.
- Mais de l'année - Utile pour graver les métaux - En compagnie de.
- Baryum - Série - Crochet double.
- Tronc d'arbre - Assurément la vérité.
- Interjection - Venus au monde - Vanilles.
- Fille de Cadmos - Incorporé - Tromperie quelconque.
- Canal qui amène l'eau de mer dans les marais - Répandue çà et là - Note - Aluminium.
- Néant - Attachés - Pronom neutre anglais.
- Animal mou - Endroit de détente - Garmes de la vie.
- Confiance - Itou.
- Métrage de niveau les assises - Astale.
- Contre le mal.
- Largement ouvert.
- Os de la face portant les dents (pl).
- L'Irlande.
- Connnaissance du passé - Calcium.
- Alimenter.
- Gaieté, entrain - Gros perroquet.
- Petite colline - Situ.
- Qualité de ce qui est pur - Force à garder le lit.
- Pouffe - Aspirer par le nez.
- Qui ont les queues du feu - Hardi.
- Arrêt du sang (pl) - Vin mousseux.
- Couppées court - En quel endroit.
- Fabrication du verre (pl).
- Innoble grec primitif - Emploi d'une chose.
- Confit, tension - Fabrique.
- Rayons.
- Orge germée artificiellement.



SOLUTIONS

- 14- machoires
13- béant
12- bien
11- araseras - ai
10- sécurité - aussi
9- ver - oasis - oeufs
8- rien - les - il
7- tier - éparse - té - ai
6- ino - inc - possédéra
5- bah - nec - après
4- ecot - alicetral
3- ba - suite - esse
2- mal - burn - avec
1- hamburger
- No 25
14 triangles
No 36



Des fleuves, des véhicules et des chansons populaires

La Société canadienne des postes vient de rendre public le sujet de ses prochaines émissions de timbres commémoratifs, dont la première aura lieu à la fin de la première semaine du mois d'août. Elles seront consacrées à: Toronto 1793-1993; fleuves et rivières du patrimoine canadien; véhicules historiques et chansons populaires.

Le bicentenaire de la ville de Toronto sera souligné au moyen d'un timbre de 0,43 \$ le 6 août. Désignée capitale du Haut-Canada par le lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe, la future ville de Toronto reçoit le nom de York en 1793. C'est lorsqu'elle est érigée en municipalité, en 1834, qu'on lui donne le nom de Toronto.

La série Fleuves et rivières du Canada se poursuivra avec l'émission, le 10 août, d'un nouveau jeu mettant à l'honneur les routes de colonisation et de développement suivantes: le fleuve Saint-Laurent, la rivière Saint-Jean, le fleuve Yukon, la rivière Rouge et le fleuve Fraser. Le lancement des vignettes se déroulera au lieu historique national de la Fourche, à Winnipeg.

Un jeu de six timbres commémoratifs illustrant des véhicules de tourisme sera émis le 23 août, marquant le lancement d'une nouvelle série, celle des véhicules historiques, laquelle s'échelonne sur une période de quatre ans. Ce premier jeu présentera les automobiles suivantes: le boghei à vapeur de Henry Seth Taylor, 1867 (0,43 \$); le modèle L de Russell, 1908 (0,43 \$); le modèle T de Ford, 1914 (0,49 \$); le 25 SM de Gray-Dort, 1923 (0,86 \$); le modèle 28-496 de McLaughlin-Buick, 1928 (0,86 \$); et le coupé Champion DeLuxe Starlight de Studebaker, 1950 (0,49 \$).

Le dernier jeu de la série «Folklore canadien», consacré à des chansons populaires du Canada, sera mis en circulation le 7 septembre. Les vignettes commémoratives de 0,43 \$ illustrent les airs suivants: Les Raftmans; I'se the B'y that Builds the Boat; The Alberta Homesteader; et Ohkwa:ri Tenhanonniakwe (L'Ours dansera).

Série Capitales

S'échelonnant sur trois ans, la série de plus préaffranchis intitulée Capitales du Canada se poursuit avec la mise en circulation, le 2 juillet dernier, d'une enveloppe no 8 présentant St. John's, Terre-Neuve, et d'une enveloppe no 10 consacrée à Toronto, Ontario. Cette ville, dont le nom signifie «lieu de rencontre» en langue autochtone, célèbre son bicentenaire en 1993. La capitale terrienuevienne accueille la plus ancienne compétition sportive en

TIMBRES



Amérique du Nord, les régates de St. John's.

La série se continuera jusqu'en 1995 avec l'émission de nouvelles enveloppes tous les six mois. Les plus sont vendus en paquets de 10 et à l'unité.

Timbres populaires

Dans le cadre de la Coupe du Monde 92 des timbres, le Canada s'est classé premier parmi les pays d'Amérique et sixième au palmarès international. Tenu en France en avril dernier, ce concours international était commandité par la revue française Timbroloirs. Les vignettes postales de 144 pays ont été jugées par 11 000 lecteurs de cette publication philatélique. La prochaine édition de la Coupe du Monde des timbres aura lieu en 1994.

Les dates d'émission des timbres et autres renseignements sur le programme philatélique sont transmis tout au cours de l'année sur une base trimestrielle. Les émissions philatéliques d'octobre, novembre et décembre ne seront annoncées qu'en septembre.



Les choix de l'année
Les timbres consacrés aux Fleuves et rivières du patrimoine ont

obtenu le faveur populaire du sondage organisé chaque année par le Canadian Stamp News pour la production de 1992 des timbres canadiens. Quelque 27 pour cent des répondants ont élu cette série de cinq timbres comme «les plus beaux» de l'année. Et c'est la deuxième année de suite que cette série thématique l'emporte au sondage.

Par contre, les timbres-poste émis à l'occasion des Jeux olympiques d'Albertville et de Barcelone ont été désignés «les moins beaux» de l'année dernière. 44 pour cent des répondants ont estimé que les brillantes mais confuses descriptions des athlètes constituaient les pires designs. Certains les ont même regardés comme des barbouillages d'enfants.

Les deux timbres décrivant l'exploration spatiale (y compris celui qui comporte un hologramme) ont failli l'emporter. Classés au deuxième rang, ils ont recueilli 26% du suffrage. Ils ont aussi été désignés comme les timbres favoris des usagers et des philatélistes.

Le troisième rang dans la liste des plus beaux timbres est tenu ex-aequo par la série du 75e anniversaire de la Ligue nationale de hockey et pour la série courante des fruits sauvages, avec 12% du vote.

Juste derrière les timbres olympiques, dans la catégorie des horreurs, apparaît le timbre qui recueille d'habitude la ferveur populaire, celui qui est consacré chaque année aux chefs-d'oeuvre de l'art canadien. Il montrait une version lessivée des «Narcisses rouges» de David Milne. Ce timbre a trouvé la défaveur chez 22% des répondants. Environ 11% de ceux qui ont participé au sondage ont dit ne pouvoir supporter les couleurs sombres des timbres décrivant «les années sombres» de la Deuxième Guerre mondiale.

Prix Philatélie Québec

Le prix Philatélie Québec vient d'être décerné à M. Cimon Morin, chef des Archives postales canadiennes et membre de l'Association québécoise des écrivains philatélistes.

La documentation, l'histoire postale, les archives, tout cela passionne M. Morin qui, par le fait même, a bien de la veine d'avoir un travail où il peut joindre l'utile à l'agréable. Il signe aussi une chronique dans la revue Philatélie Québec depuis une vingtaine d'années, dont l'intérêt porte principalement sur la documentation philatélique.

Chaque mois, cette revue apporte des informations détaillées sur les nouvelles émissions, les raisons du choix des timbres, des aperçus historiques ou biographiques ainsi que des détails techniques de fabrication. Ceci et les annonces des autres productions philatéliques de la Société canadienne des postes (carnets, plus premier jour, feuillets, timbres en roulette, etc.) sont des renseignements fort utiles pour les collectionneurs.

Une vie tumultueuse

Danièle L. Gauthier
La Presse Canadienne

Comme ce fut le cas pour sa mère MARIA VANDAMME, Catherine connaît une vie tumultueuse. La série de cinq épisodes, CATHERINE COURAGE, débutant lundi, 20h, à Radio-Canada, promet d'autres grandes émotions.

TÉLÉVISION



On se retrouve donc en 1891 alors que la jeune fille (Florence Thomassin), employée des Postes, est témoin de la mort d'un jeune garçon, lors d'une manifestation. Impuissante devant cette mort tragique, l'incident déclenche la vocation de Catherine: elle sera médecin. Malheureusement, à cette époque, qu'une femme fasse médecine soulevait la désapprobation générale.

Sur sa route semée d'embûches, Catherine fera la connaissance de Paul (Tobias Hoels), jeune et brillant journaliste, dont l'amour l'aidera à franchir les étapes.

Fidélité remise en cause

LE PIQUE-NIQUE EN VILLE, comédie de Georges de Terwagne, fut préalablement diffusée au Centre culturel de Beloeil en janvier 90, dans une mise en scène de Léo Liial.

Juliette (Lénie Scoffié), une antiquaire on ne peut plus articulée, se présente, avec son mari, à la résidence de Me Philippe Beauchamp (Benoît Graton) et de Françoise (Anne Bédard) dans l'intention de pique-niquer au beau milieu de son salon. Elle veut ainsi rendre la monnaie à Philippe qui, le dimanche, profite de la magnifique propriété de Juliette pour jouir de la nature sans égard pour la végétation des lieux.

Mais voilà que Juliette découvre, un peu tard, que la dame qui accompagne Philippe, lors de ses escapades, n'est pas Françoise mais



Catherine Courage, jouée par Florence Thomassin.

Gina. D'où une série de quiproquos qui remet en question la fidélité de chacun. À Quatre Saisons, dimanche, 18h.

Une nuit à Sudbury

Les Beaux Dimanches nous transportent à Sudbury, dans le nord de l'Ontario, où avait lieu en mars dernier, la 20e édition de LA NUIT SUR L'ÉTANG. Cet événement annuel a pour but de rendre hommage aux francophones hors Québec. De nombreux artistes y participaient dont le Trio Robert Paquette, Marcel Aymar et Paul Demers, Bourbon Gauthier et le groupe Garolou. À Radio-Canada, 20h.

Leçon de piano

RIDEAU nous offre le privilège d'assister à une LEÇON PARTICULIÈRE du pianiste Nikita Magaloff. On le rencontre dans sa maison de Montreux, en France, alors que défilent de jeunes lauréats de concours internationaux pour travailler Chopin, Schubert, Schumann. Le maître lui-même interprète «Barcarolle» de Chopin, le «2e Imromptu» de Schubert et «Tango» de Stravinski. À Radio-Québec, mercredi, 22h.

Johnny Hallyday

Avec CES ANNÉES-LÀ, nous effectuons un retour dans le temps en compagnie du rocker Johnny Hallyday. On relate 33 ans de chansons, de concert et d'entrevues dont quelques-unes inédites, incluant des aspects plus intimes de sa vie: son enfance, ses débuts, ses premiers amours, ses amitiés. À TV5, samedi, 21h.

À Radio-Canada

Dimanche, 14h, L'AMOUR DES TROIS ORANGES est un opéra comique qui raconte les débuts d'un prince (Jean-Luc Viola), fils du Roi de Trèfle (Gabriel Bacquier), qui se meurt de langueur et risque de ne pouvoir accéder au trône s'il ne retrouve pas le sourire. Pour nourrir une famille trop nombreuse, les CONTRE-BANDIÈRES, des Nigériennes, se prêtent au jeu des barons de la drogue en avalant des condoms bourrés de poudre pour les passer en Angleterre. À PASSEPORT, jeudi, 21h.

À TVA

Au MATCH DE LA VIE, Claude Charron rencontre des chercheurs pour connaître les derniers développements dans leur lutte contre le sida. Il nous présente les groupes à risques qui diffèrent selon les lieux. Enfin, il invite à la réflexion quant à l'acharnement thérapeutique, mardi, 21h.

À TV5

Des gens qui, à tort ou à raison, ont été mêlés à des histoires sabbatiques, ont vu leur réputation scabreuse à jamais. Ils racontent la solitude et le rejet qu'ils vivent à BAS LES MASQUES, lundi, 21h.

À Musique Plus

En octobre dernier, BON JOVI et ses comparses, présentaient, aux studios Kaufman Astoria, à New York, l'album Keep the Faith qui a conquis un large auditoire. À CONCERTPLUS, samedi, 20h.

NOUVEAU Buffet du Sieur MIDI et SOIR À TOUS LES JOURS

| Les midis | En soirée | Enfants |
|--|--|--|
| Lundi au vendredi de 11h à 14h 545\$ Samedi 645\$ Dimanche 875\$ SUPER BRUNCH | Lundi au jeudi de 16h30 à 21h30 775\$ Vendredi 975\$ Samedi 975\$ Dimanche | Lundi au jeudi soir jusqu'à 3 ans 250\$ De 3 à 10 ans 350\$ Vendredi, samedi, dimanche Jusqu'à 3 ans 350\$ 3 à 10 ans 450\$ |

Table d'hôte et menu à la carte disponibles à tous les jours.

Pour renseignements: **373-2200**
6500, boul. Royal, Trois-Rivières-Ouest (situé près du pont Lavolette)

Restaurant **Le Sieur de La Violette**

6025 BOUL. JEAN-XXIII TROIS-RIVIÈRES-OUEST
372-5555
LIVRAISON DE 16h à 22h

Mandarin

BUFFET CHINOIS

DÎNER

BUFFET ORIENTAL À VOLONTÉ

499\$ SEULEMENT
Du lundi au vendredi
ENFANTS MOINS DE 10 ANS 3⁹⁹

599\$ SEULEMENT
Samedi et dimanche
ENFANTS MOINS DE 10 ANS 4⁹⁹

100 CHOIX

Côtelettes à l'ail, poulet aux ananas, poulet en cubes aux amandes, crevettes panées, haricots verts au porc, vermicelle au style Singapour, chow mein au style Shanghai, boeuf aux piments verts, lasagne, moules, etc., en plus une table à salade, une table à pain, 12 variétés de pâtisseries françaises et 10 sortes de crèmes glacées.

HEURES: Dimanche au jeudi: 11h à 15h30, 16h à 22h
D'Ouverture: Vendredi et samedi: 11h à 15h30, 16h à 23h

SOUPER

BUFFET GASTRONOMIQUE À VOLONTÉ

799\$ SEULEMENT
Du lundi au vendredi
ENFANTS MOINS DE 10 ANS 4⁹⁹

999\$ SEULEMENT
Samedi et dimanche
ENFANTS MOINS DE 10 ANS 5⁹⁹

100 CHOIX

Boeuf rôti, crevettes panées, cuisses de grenouilles, poulet en cubes aux amandes, boeuf aux piments verts, haricots verts au porc, côtelettes à l'ail, poulet à l'ananas, côtelettes aigres-douces, ailes de poulet, moules, crabe, gorgerge, lasagne.

● Table à salade - 32 choix ● Desserts - 12 choix
● Table de fruits frais ● Crème glacée - 10 choix

NOUS PRENONS LES RÉSERVATIONS

UN HOMARD

99¢ POUR SEULEMENT

À L'ACHAT D'UN BUFFET À PRIX ORDINAIRE

NOUVEAU COMMANDE POUR EMPORTER AU COMPTOIR SEULEMENT **15% DE RABAIS**
Du lundi au dimanche de 11h à 22h **372-5555**

TOUS LES PRIX NE COMPRENNENT PAS LES TAXES

Des fruits tout simplement délicieux

Délicieux à croquer frais les fruits tendres de l'Ontario, pêches, poires et prunes, actuellement disponibles sur le marché font aussi de délicieuses conserves. Voici quelques façons de mettre du soleil en pots pour les journées froides de l'hiver.



Pierre Beaulac

CUISINE



La saveur et la fraîcheur des pêches, poires et prunes nous permettent de terminer en beauté un repas, ainsi que de faire d'excellentes conserves à déguster pendant la saison froide.

Conserves de pêches

Cette recette toute simple vous permettra d'offrir à vos invités et aux membres de votre famille des variantes très intéressantes.

INGRÉDIENTS

8 tasses de pêches de l'Ontario pelées, dénoyautées et tranchées

6 tasses de sucre

¼ de tasse de jus de citron

TECHNIQUE

Dans une grande casserole, mélanger les pêches et le sucre. Porter à ébullition en brassant constamment. Laisser bouillir 20 minutes. Incorporer le jus de citron et laisser bouillir pendant 10 minutes.

De cette préparation, remplir des bocaux stérilisés et chauds jusqu'à ce qu'il ne reste plus que ¼ de pouce d'espace libre.

Fermer les bocaux avec un couvercle à deux pièces stérilisé, ou sceller d'une mince couche de paraffine bouillante. Plonger les bocaux dans une casserole pendant 15 minutes. Placer les bocaux à l'abri dans un endroit frais et sec. Cette conserve se gardera bien pendant 1 an. Donne environ 6 bocaux de 250 ml chacun.

Touche personnelle

1- **Conserves de pêches épicées:** ajouter aux pêches, juste avant l'ébullition, 1 cuil. à thé de chacune des épices suivantes: graines de coriandre en poudre, cannelle en poudre et gingembre en poudre.

2- Ajouter les ingrédients qui suivent, après l'ébullition et juste avant d'emporter la conserve de pêche. **Conserves à votre santé:** ajouter 3 cuil. à soupe de schnaps de pêches à la conserve de pêches. **Conserves à la menthe:** ajouter 3 cuil. à soupe de feuilles de menthe fraîches, hachées, à la conserve de pêches. **Conserves aux noix:** ajouter 3 cuil. à soupe de noix hachées, d'amandes effilées ou de demi-pistache à la confiture de pêches.

Poires et pistaches

Cette conserve, relevée de zestes de citron et de gingembre frais, met en valeur les grillades. Elle peut aussi garnir une crêpe ou s'étendre sur une gaufre ou même coiffer une boule de crème glacée.

INGRÉDIENTS

8 tasses de poires de l'Ontario, environ 3 livres, pelées, les coeurs enlevés et coupées en morceaux

4 tasses de sucre

¼ de tasse de raisins secs

1 cuil. à soupe de zeste d'orange râpé

1 cuil. à soupe de zeste de citron râpé

1 cuil. à thé de gingembre râpé

¼ de tasse de jus de citron

1 tasse de pistaches écalées et hachées

TECHNIQUE

Dans une grande casserole, mélanger les poires, le sucre, les raisins, les zestes, le gingembre et le jus de citron. Porter à ébullition en brassant souvent. Laisser bouillir, en brassant de temps en temps, jusqu'à ce que le mélange ait légèrement épaissi, environ 20 à 25 minutes.

Incorporer les pistaches, mélanger et verser dans des bocaux stérilisés et chauds, en laissant un espace libre de ¼ de pouce. Fermer les bocaux avec un couvercle à deux pièces stérilisé, ou sceller avec une fine couche de paraffine bouillante. Déposer les bocaux dans une casserole d'eau bouillante pendant 15 minutes. Donne environ 5 bocaux de 1 tasse chacun.

Prunes épicées

INGRÉDIENTS

2 tasses de vinaigre

2 livres de sucre

3 bâtonnets de cannelle

6 clous de girofle

1 pincée de sel

4 livres de prunes de l'Ontario, lavées, coupées en deux et dénoyautées

TECHNIQUE

Dans une grande casserole déposer tous les

ingrédients, porter à ébullition, réduire la chaleur et laisser mijoter 5 minutes.

Égoutter les prunes et les mettre dans des bocaux stérilisés. Porter le sirop de nouveau à ébullition. Verser sur les prunes et remplir presque jusqu'au bord. Fermer les bocaux avec un couvercle à deux pièces stérilisé, ou sceller d'une couche de paraffine bouillante.

Pêches au brandy

Cette conserve s'améliore avec le temps. Il faut la laisser reposer de 2 à 3 mois pour lui permettre de développer toute sa saveur.

INGRÉDIENTS

8 tasses de pêches de l'Ontario, coupées en deux, dénoyautées et pelées (si les pêches sont blanchies avant d'être pelées, faire cette opération rapidement afin que les pêches ne cuisent pas.)

3 tasses de sucre

2 tasses d'eau

¼ de tasse de brandy

TECHNIQUE

Dans une grande casserole mélanger le sucre et l'eau. Porter à ébullition et bien brasser pour dissoudre le sucre complètement. Réduire la chaleur et laisser mijoter pendant 10 minutes. Ajouter les demi-pêches et laisser mijoter pendant 5 minutes.

Pendant ce temps faire stériliser les bocaux. Verser 1 cuil. à soupe de brandy dans chacun des 4 bocaux. Remplir à moitié les bocaux de demi-pêches au sirop. Ajouter de nouveau 1 cuil. à soupe de brandy dans chaque bocal. Remplir les bocaux avec le reste des demi-pêches. Ajouter encore 1 cuil. à soupe de brandy dans chaque bocal.

Couvrir de sirop de cuisson bouillant en laissant un espace de ¼ de pouce. Fermer les bocaux avec un couvercle à deux pièces stérilisé, ou sceller avec une fine couche de paraffine bouillante. Mettre les bocaux dans une casserole d'eau bouillante pendant 15 minutes. Conserver dans un endroit frais, à l'abri de la lumière. Donne 4 bocaux de 2 tasses.



Le hall de la Maison Belle Époque.

La Maison Perrier Jouët

Pierre Beaulac

Après avoir visité la région champenoise de Reims, plus particulièrement la Maison Mumm et Cie, nous plions bagages pour nous rendre à Epernay pour y découvrir tout le charme de la Belle Époque à travers la maison de Champagne Perrier-Jouët.



Historique

Cette maison de champagne, fondée en 1811 par Pierre Nicolas Marie Perrier, marié à Adèle Jouët, est acquise, en 1959 par G.H. Mumm, Société Champenoise de Reims. Au début des années 1970 elle devient donc automatiquement un des joyaux de la Maison Seagram.

Le vignoble Perrier-Jouët détient 108 hectares de vignes répartis dans les crus les plus réputés du vignoble champenois: Cramant, Avize dans la Côte des Blancs; Mailly, Verzenay dans la Montagne de Reims; Ay, Dizey dans la Vallée de la Marne. La grande majorité du vignoble Perrier Jouët se classe donc ainsi dans les crus à 100%.

En plus de son propre vignoble, qui couvre 40% de ses besoins, Perrier Jouët a des ententes depuis de nombreuses années avec les meilleurs livreurs de raisins de la région.

Ainsi près de 4 millions de kilos de raisins sont vinifiés puis assemblés chaque année en cuvées prestigieuses dans les celliers et les caves de Perrier-Jouët.

Les cuveries en acier inoxydable, d'une capacité de 35 000 hectolitres, permettent un parfait contrôle des températures.

Les caves, typiquement champenoises, sont creusées directement

dans la craie. Composées de dizaines de galeries totalisant de nombreux kilomètres, elles abritent, à une température constante de 11°C, plus de dix millions de bouteilles.

Les cuvées Perrier-Jouët sont élaborées à partir d'une dominante de raisins blancs de Chardonnay issus des meilleurs côteaux, bien exposés sur le terroir de Cramant.

Assemblés en proportion plus ou moins importante, ils confèrent élégance, finesse et harmonie à toutes les Cuvées Perrier-Jouët. Voyons maintenant les cuvées qu'offre cette maison.

Cuvées Perrier-Jouët

Le Grand Brut: c'est, dit-on, sur un brut non millésimé qu'un fin connaisseur juge une maison de champagne. C'est donc sur son brut, créé au milieu XIXème siècle, que Perrier a assis sa réputation.

Ce champagne est le fruit de l'assemblage des grands crus de la Montagne de Reims, de la Vallée de la Marne et de la Côte des Blancs.

Le Brut millésimé: cette cuvée allie la légèreté du Brut traditionnel à la saveur particulière de l'amande exceptionnelle qui l'a vu naître.

Le Blason de France: cette cuvée spéciale, lancée en 1964, est non millésimée et limitée. Elle est issue d'une sélection rigoureuse des meilleurs crus de la Champagne.

Le Blason de France rosé: c'est par l'addition de Bousy, un grand pinot noir de la Montagne de Reims, que cette cuvée est élaborée.

Cuvée Belle Époque: cette cuvée a une longue et belle histoire. C'est la rencontre de l'Art Nouveau de la Belle Époque et du Champagne Perrier-Jouët. Le résultat a été la création de la Maison Belle Époque. À la semaine prochaine et... bonne soirée!

L'échalote: une touche plus fine que l'oignon

d'après AP et PC

Pas de grande cuisine française sans les échalotes qui sont indispensables et à la base de toutes les sauces classiques: beurre blanc, Bercy, béarnaise... et qui apportent dans les salades et les crudités une touche unique, raffinée, beaucoup plus fine et subtile que l'oignon.

Originaire du Turkestan, cette plante bulbeuse, proche parente de l'ail et de l'oignon, fut très appréciée des cuisiniers européens. Elle tire son nom latin (*Allium ascalonicum*) d'une ancienne cité de Palestine, Ascalon, d'où elle partit voici

bien des siècles à la conquête des palais gourmands des Français, qui sont devenus ses principaux consommateurs et les principaux producteurs dans le monde.

L'échalote est aujourd'hui cultivée dans presque tous les pays du monde. Le regain de la cuisine gastronomique en Amérique du Nord a permis aux producteurs de voir l'avenir avec sérénité.

Il est préférable d'acheter les échalotes en petites quantités au fur et à mesure des besoins car il est souvent difficile de les garder longtemps à la maison.

L'échalote est apéritive et renferme des sels minéraux. Riche en composés soufrés, elle est assez bien supportée même par les personnes ayant un système digestif fragile. Elle est peu nutritive (25 calories aux 100 grammes) et incite à consommer plus de crudités et de salades.

On dit qu'elle prédispose au sommeil, alors ne l'oubliez pas dans la salade du soir...

Tout un phénomène!

Lundi, mardi, mercredi
Spécial souper spaghetti 199\$

SAMEDI
SUPER BUFFET 1095\$
à volonté

Jeudi - vendredi - samedi
Les chansonniers
Eric Guilbert
et **Robert Sart**

Le Félix

COIN NOTRE-DAME-LAVIOLETTE - RÉSERVATION: 691-2025

129 939
lecteurs assidus
tous les jours.

Le Nouvelliste
le choix est S'IMPOSE

Au restaurant Les Prés,
le secret... c'est le poulet!

3544, boul. des Forges, Trois-Rivières
Tél.: (819) 379-5414

COUPON RABAI

Valide jusqu'au 31 août 1993
(Ne peut être jumelé à aucune autre promotion)

3\$ DE RABAI SUR TOUT ACHAT DE 10\$ ET PLUS
Taxes en sus

POSSIBILITÉ DE RÉSERVATION SALLE POUR 25 PERSONNES
Présentez le coupon avant de commander

TABLE D'HÔTE ANTI-RÉCESSION 995\$

Crème ou potage du jour
ENTRÉES

| | |
|---------------------------|---------------------------|
| Petits fours aux asperges | Escargots au beurre d'ail |
| Salade du chef, à l'ail | Fondu parmesan (maison) |
| Terrine aux trois viandes | Salade César |

REPAS PRINCIPAUX

| | |
|----------------------------|---------------------|
| Fondue chinoise | Médailon de boeuf |
| Fondue suisse | Brochette de poulet |
| Brochette de fruits de mer | Sole meunière |
| Ailes piquantes | |
| Trio de crevettes | Langoustines |

DESSERTS

DESSERTS Beau choix: Forêt noire, chocolat, Paris-Brest, carottes et noix, fromage, opéra.

Le Bourguignon
172, Radisson, Trois Rivières
373-2265

TOUT COMPRIS POUR MOINS DE **10\$**

En vigueur tous les soirs

FORFAIT Souper, chambre et déjeuner 79\$ pour 2 personnes

TABLE D'HÔTE ESTIVALE
Escargots bourguignons (ou) fondu parmesan terrine de canard (inclus)

Potage du chef inclus
Suprêmes de poulet à l'estragon (ou) Linguini à la Carbonara (ou) Coisseaux de lapin à la moutarde **1095\$**

Linguini aux 2 saumons (ou) Langoustines au Vermouth (ou) Pices de crabes au Vermouth (ou) Crevettes provençales **1395\$**

Dessert: gâteau au fromage sur coulis de fraise ou gâteau opéra **5,95\$**

LE MIDI: buffet chaud et froid

Service de traiteur

Manoir Béancourt
3255, Nicolas Perrot, Béancourt
RSVP: 294-9068

le Petit Félix
(Anciennement Le Parloir)
924, rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Blues et Jazz
avec le groupe «NIGHTOUT»

Tous les vendredis et samedis

la pizza
Apportez votre vin

50 CHOIX PÂTES et PIZZAS
373-7404
142, rue Saint-François-Xavier, Vieux T.R.
Ouvert à 17h du mercredi au dimanche

Le Nouvelliste

Trois-Rivières
Samedi 24 juillet 1993

Voyages

En descendant la rivière Snake

Monique Nuytemans
(collaboration spéciale)
Jackson (Wyoming)

En cet après-midi de début de juin, nous étions treize dans notre «Zodiak» à faire la descente de la puissante rivière Snake à Jackson Hole, au Wyoming, la Snake qui s'étire sur 1450 km et prend sa source dans le parc national de Yellowstone.

Ils étaient huit Britanniques, deux Néo-Zélandais, le guide américain, Sandy le batelier et moi. Le départ se fait avec un peu d'appréhension car la rivière est mauvaise et le ciel est menaçant. Des éclairs déchirent le ciel derrière la chaîne des Grands Tétos. La houle est forte et rend la rivière remarquablement boueuse.

Nos gilets de sauvetage attachés, nous montons dans l'embarcation qui ne nous inspire pas plus confiance que le ciel ou les flots et en plus... on était 13!

Enfin «A Dieu va», nous sommes à la merci de Sandy qui nous énerve en disant que c'est son premier voyage dans les rapides de la Snake! Mais il se rattrape superbement en nous signalant un original à babord. Si la vue d'un original demeure excitante pour moi, j'imagine à quel point cette apparition peut être exaltante pour des étrangers! Cet animal à l'aspect préhistorique et qui est inconnu chez eux doit être l'équivalent d'une prestigieuse apparition. Et ceci en pleine vue des Grands Tétos, les bien-nommés!

Ce sont des Français qui furent les premiers hommes blancs à traverser la vallée de Jackson Hole au début du siècle dernier. En voyant surgir de la plaine ces imposants sommets pointus (4000 et 3500 mètres) et ayant été privés de compagnie féminine depuis plusieurs mois... ils baptisèrent ces majestueuses crêtes: «Les Grands Tétos». Avec la conquête américaine de l'Ouest, le nom colla. Et les Américains parlent avec grand aplomb de leurs «Grands Tétos» (épellation anglicisée) et n'ont souvent pas la moindre idée de ce que cela veut dire! Ils ont même créé un «Grand Teton National Park» et un «Téton Village», noms qui font sourire les francophones. Pour compléter cette nomenclature, il



En Zodiak sur la Snake à Jackson Hole avec les Grands Tétos en fond de scène.

existe ici également une butte appelée «Gros Ventre»...

Il y avait encore de la neige sur les «Tétos» en ce début de juin. Elle y restera jusqu'en juillet. La région de Jackson Hole est d'ailleurs reconnue comme un des meilleurs centres de ski au monde, un des plus ardues également.

Tiens, deux gracieuses antilopes viennent s'abreuver dans la Snake tout près de notre embarcation, tandis que dans le ciel boudeur un aigle à tête blanche dispute son territoire à une orfraie (épervier se nourrissant de poissons).

Je m'amuse à contempler les mines réjouies de mes copassagers. Que de merveilles à découvrir quand on tient boutique à Birmingham ou qu'on insémine artificiellement des vaches à Auckland! Je me surprend de souhaiter ardemment, pour eux, de voir apparaître un ours noir, mais il faudra qu'ils se contentent d'un chevreuil et d'une cabane de castors, faite de troncs de gros trembles, grugés et abattus, souvent en moins de 24 heures, par ces puissants rongeurs.

Voilà des barnaches qui survolent la Snake et deux cygnes trompettes qui, dans l'eau, célèbrent le printemps à leur manière.

Tout à coup, dans un fourré, un bel élan (wapiti) nous regarde sans crainte. Il semble savoir qu'il est dans un parc protégé. Il n'a pas appris à craindre l'homme...

Avec la splendeur des Grands Tétos et les éclairs d'une part, la fureur des flots et la noirceur des nuages de l'autre, ainsi que l'émerveillement ressenti d'apercevoir de près des animaux sauvages, ces deux heures sur la Snake resteront longtemps dans ma mémoire. Elles feront aussi sans doute les délices des clients du magasin de mes compagnons de Birmingham et rendront nostalgiques mes copains néo-zélandais quand ils traitent leurs vaches...!

SUEZ MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins au bord de l'océan

24\$ U.S. Du 1er juillet au 2 septembre par pers. par jour occ. double à des 196 chambres gratuit pour la 3e et 4e personne

1-800-327-5278

SPECTACLE DE JEAN LAPOINTE
"Un dernier coup de balai avec la participation des JÉROLAS"
6 août 1993.
Prix par personne: 65\$

Votre voyage comprend: transport en autocar, magasinage au "Factory Outlet", souper, spectacle de Jean Lapointe. Guide accompagnateur.

L'ESPAGNE: COSTA DEL SOL: 8 oct. 3 semaines SPÉCIAL AUTOMNE: 999\$/personne occ. double 3 SEMAINES POUR LE PRIX DE 2
Taxe aérienne 40\$. Départ de groupe.
Votre vol comprend: vol aller-retour, hébergement 21 nuits, transfert, service d'un représentant.
Taxes et frais de service. RABAIS DE 30\$/pers. si réservé avant le 31 juillet 1993

THERÈSE BELLEFUEILLE
3687-4, boul. Bécancour, Gentilly
(819) 298-3211
Thérèse Bellefeuille, représentante à Deschailons (819) 292-3131
Thérèse Gagnon, représentante à Louiseville (819) 228-4721

CLUB VOYAGES VOUS DONNE LES MOYENS

ARIZONA

Assistez à notre présentation
LIEU: Castel des Prés
DATE: 26 juillet
DEPART: 8 nov. - 28 jours
HEURE: 19 heures
ENTRÉE: gratuite
ACCOMPAGNÉ PAR: Mme Jacqueline Tremblay
Confirmer votre présence aux agences
Prix de présence

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL inc.
3 bureaux pour mieux vous servir

1484, rue Notre Dame, Trois Rivières 374-1050
300, rue Barkoff, Galeries du Cap 379-7661
16750, boul. des Acadiens, Saint-Grégoire 233-2023

Donnez l'espoir qui fait vivre.

Merci de votre aide bénévole.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

AMBASSADEUR OFFICIEL DE L'ESPOIR

DU NOUVEAU CETTE ANNÉE

Noël en automne en train
25 au 29 octobre 1993
Un tout nouveau Noël en automne acadien
Un nouveau concept exclusif à VOYAGES LA FLEUR DE L'ÂGE inc.

39950\$ Occ. (2)
39282\$ Occ. (3)
38837\$ Occ. (4)

FESTIVAL WILDWOOD
Du 30 août au 3 septembre 1993
Prix par personne en occ. (2) **379\$**

Voyages La fleur de l'âge inc.
165 boul. Sainte-Madeleine (carrefour du Cap) Cap-de-la-Madeleine Tél.: 379-4433
1580 5e Avenue, bureau 2 Shawinigan-Sud Tél.: 537-7223

Détenteur d'un permis du Québec

VOYAGE SUPPLÉMENTAIRE
Fabuleuse histoire d'un royaume
1er et 2 août **199\$** pers. occ. double

Découvrez le **NOUVEAU-BRUNSWICK** «Le pays de la Sagouine». Du 3 au 7 août. **339\$** pers. occ. 2

WILDWOOD du 29 août au 3 septembre ou du 6 au 10 septembre. **369\$** pers. occ. 2

ENGLEWOOD - CÔTE OUEST DE LA FLORIDE
3 ou 4 semaines, avion ou autocar
RABAIS DE 20\$ si dépôt avant le 1er août.

CHINE CLASSIQUE
du 12 septembre au 3 octobre
Rabais de 100\$ par couple
4699\$ pers., occ. 2
Présentation à venir
Départ garanti

DÉCOUVERTE DE LA THAÏLANDE
Du 7 au 26 novembre
22 jours - 33 repas
4129\$ + tx pers., occ. 2
Présentation à venir
Départ garanti
Rabais de 100\$ par couple si réservé 45 jours à l'avance

GRAND TOUR DU MAROC
Départ de groupe le 4 septembre
Pension complète
Rabais de 100\$ par couple
1799\$ + 42\$ pers., occ. 2

OUVERT LE SAMEDI DE 10h à 15h
VOYAGES
400, Dessureault Cap-de-la-Madeleine 371-2425
150, Étoi-de-Grandmont Galeries Nicolet 293-2193
Sans frais: 1-800-567-7625

JOCELYNE CÔTÉ
Détenteur d'un permis du Québec

L'été est chaud, nos prix sont "hot"

Séjourner au Baluchon,
c'est s'offrir des vacances inoubliables dans un tourbillon d'activités. Savourez notre fine cuisine ou relaxez à la station santé.

Venez nous voir, nous vous attendons...

- ▲ Station vacances
- ▲ Station santé
- ▲ Station plein air
- ▲ Relais d'affaires
- ▲ Relais gastronomique

Forfait SEULEMENT 155\$ PAR PERSONNE EN OCC. DOUBLE

2 NUITS

- ▲ 2 nuits, 2 déjeuners
- ▲ 1 souper gastronomique
- ▲ Piscine chauffée
- ▲ Vélo de montagne
- ▲ Tir à l'arc
- ▲ Canot, kayak
- ▲ Pêche en rivière
- ▲ Randonnée pédestre
- ▲ Bain tourbillon et sauna
- ▲ Pétaque, fers, volleyball
- ▲ Pourboire compris
- ▲ Taxes en sus
- ▲ Supplément de 10\$ pour le brunch du dimanche
- ▲ Valide jusqu'au 30 septembre 1993

L'accueil fait notre renommée!

Le Baluchon STATION TOURISTIQUE
3550, chemin des Trembles Saint-Paulin (Québec) J0K 3G0
(819) 268-2555

Un pied en Grande-Bretagne, l'autre en France

Roger Pozier
(collaboration spéciale)

Le tunnel sous la Manche va bientôt relier la Grande-Bretagne à la France. Cette réalisation concrète d'un rêve longtemps caressé est toujours considérée comme l'un des plus grands chantiers du siècle.

À la veille de la mise en service du tunnel, le comté de Kent et la région Nord-Pas de Calais unissent leurs efforts pour élaborer en commun une seule destination touristique, la région Transmanche. Deux manières de vivre, deux cultures différentes seront réunies en une seule découverte dont le trait d'union sera le tunnel le plus attendu du monde.



À Douai, la fête des géants commémore la libération de la ville depuis 1479.

Le Kent s'enorgueillit de plus de châteaux que partout en Angleterre, le Nord-Pas de Calais est chargé

de souvenirs historiques. Sir Winston Churchill habitait à Chartwell, le grand Charles de Gaulle est né à Lille. Canterbury, siège de l'église anglicane, évoque autant de souvenirs que la célèbre bataille d'Azincourt. Les falaises blanches anglaises font opposition aux vastes plages sablonneuses du littoral français. Les compétitions de pêche en haute mer d'Herne Bay sont aussi passionnantes que les flibards d'Ambleteuse où les marinières ravaudent leurs filets.

Les séchoirs à houblon aux toits coniques blancs signalent aux amateurs de bocks la qualité et la diversité des bières anglaises tandis que brasseries et bistrots offrent d'agréables demis ou des vins réputés. Les amateurs de musées seront comblés, foires et fêtes abondent, l'activité est partout intense. Pour ceux qui préfèrent taquiner Dame Chance, des casinos sont ouverts toute la nuit à Dunkerque, au Touquet, à Saint-Amand-les-eaux.

Les sportifs seront aussi servis à souhait. Outre les sports aquatiques, équestres ou aéronautiques, le cyclotourisme ou le cyclisme de haute compétition, le cricket, le football et le rugby sont incroyablement présents. Les chars à voile sillonnent les plages françaises. De nombreux parcours de golf sont disponibles, dont le fameux Royal St-Georges de Sandwich, hôte du British Open. Le sport automobile est aussi à l'honneur avec, entre autres, le prestigieux circuit de Brand's Hatch où il est même possible de s'initier au pilotage d'une monoplace.



Médiévales: la France à l'honneur

André Bellemare
Québec (PC)

La France sera à l'honneur à l'occasion de la première édition des Médiévales de Québec, du 11 au 15 août, où les Québécois et les touristes vivront au rythme du Moyen-Âge grâce à une foule d'événements de toutes sortes qui reconstitueront la vie quotidienne des gens de cette époque (autour des 12e, 13e et 14e siècles).

Les organisateurs de cette fête monstre d'un retour aux sources lointaines bénéficient d'un budget de 1,3 million \$, dont 20 pour cent seulement proviennent de fonds publics, et ils espèrent que les citoyens emboîteront le pas et feront de ces cinq jours une grande réussite.

«Les Médiévales de Québec constituent en quelque sorte le premier jalon en vue de faire de cet événement une fête biennale», a expliqué hier Me Pierre Gaudreau, président du conseil d'administration des Médiévales, au lancement de la programmation.

«Il faut qu'en 1995, des gens de partout au monde viennent à Québec nous livrer leur culture», a ajouté le président en rappelant qu'il était normal que la France

soit au centre de la fête en cette première année des manifestations.

Dans les événements subséquents, un pays en particulier fera l'objet d'une attention spéciale.

Le maître d'oeuvre de cette immense toile historique est Rémi D'Anjou, un ancien journaliste, ex-animateur à la télévision, mêlé de près à plusieurs événements mondains et sociaux dans la Vieille-Capitale depuis plusieurs années.

L'idée des Médiévales vient d'ailleurs de lui. «Il y a 10 ans que j'y pense et deux ans que j'y travaille à temps plein», a confié hier M. D'Anjou, visiblement heureux de la concrétisation prochaine de son rêve.

Artisans et amuseurs

Plus de 70 événements illustrant ou symbolisant le Moyen Âge sont à l'affiche. Ils se dérouleront sur 10 sites d'animation mais principalement dans la partie historique de Québec, c'est-à-dire au parc Montmorency, dans la partie du Vieux-Port, du quartier du Petit Champlain.

Dans la Côte de la Montagne (menant au Vieux-Port), plusieurs artisans démontreront leur savoir-faire issu de la tradition ancienne: tailleur de pierre, maître verrier, ébéniste.

Sur la rue du Petit Champlain, d'autres personnes vêtues de costumes d'époque tâcheront de démontrer comment on effectuait un travail de vannerie, de cordonnerie, de filage, de teinture, de joaillerie, la tonte de mouton, la forge, la sculpture, la céramique, etc.

À Place Royale, un marché médiéval sera au centre de la fête: on retrouvera la criée du vin, des marchandages, des transactions bancaires. Tout près de là, dans l'église Notre-Dame-des-Victoires, des moines copieront et enlumineront les livres sacrés (comme au bon vieux temps) dans une atmosphère baignée de chants grégoriens et de musique de l'époque.

Parallèlement, les rues s'animeront par les prouesses des cracheurs de feu, des jongleurs, des échassiers, des marionnettistes et des combats très singuliers, un spectacle forain, un fou du roi, des chants des troubadours, etc.

Cette fête de cinq jours prendra fin par un défilé monstre auquel participeront quelque 1500 acteurs et figurants qui partiront des Plaines d'Abraham pour passer devant la Croix du sacrifice, devant l'Hôtel de ville et se diriger vers la Place Royale, où il se démantèlera au Vieux-Port.

CROISIERES à bord du MS. Jacques-Cartier



CONCERT avec Franck Olivier

Croisières d'une journée incluant: repas, concert et danse.

- VERS BELOEIL 8 août
- VERS SOREL 31 juillet, 9F, 11F, 13F et 16 août
- VERS CAP-SANTÉ 29 juillet, 10F, 12F, 14F et 21F août
- TOUS LES VENDREDIS et SAMEDI SOIR DE 20h à 23h ORCHESTRE et DISCO 15\$ taxes incluses

LE SAGUENAY: de Trois-Rivières/Québec avec autobus, 5 septembre 75\$ taxes incluses

TADOUSSAC
Samedi 28 août
Lundi 30 août
Mercredi 1er septembre
Vendredi 3 septembre
Dimanche 5 septembre

CHICOUTIMI
Dimanche 29 août
Mardi 31 août
Jeudi 2 septembre
Samedi 4 septembre
Lundi 6 septembre

Sur réservation
Départ à 9h30. Arrivée à 16h30
Durée: 7 heures
1 collation, 1 repas, musique
Prix: 45\$/pers. TPS incluse

TROIS-RIVIÈRES à SAINT-LAURENT de l'île d'Orléans, 22 août, retour par autobus

OUTAOUAIS 18, 19 sept. Départ Lachine vers Ottawa 2 jours avec autobus

SOIRÉE à 155 Chicoutimi: 28 août — La Baie: 3 sept. Tadoussac/Sacré Coeur: 4 sept.

Départ de Trois-Rivières
PÉLERINAGE À SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ
Les 28 juillet et 26 août, départ 9h
Retour en autobus **65\$** taxes incluses

Renseignements/réservations
Cap. Luc Harvey
1515, rue du Fleuve
C.P. 64, Trois-Rivières, G9A 5E3
(819) 375-3000

Au rayon de la gastronomie, les confitures et le thé du Kent, les huîtres de Whitstable et la sole de Douvres n'ont rien à envier à la renommée internationale de la cuisine française. Les grandes maisons de couture et les joailliers de renom ont aussi pignon sur rue en Transmanche.

Au chapitre de l'hébergement, hôtels de grand luxe, hôtelleries confortables, pensions de famille, logements chez l'habitant ou à la ferme et auberges de jeunesse se disputent votre repos.

Tous ces éléments de séduction permettent de goûter, toute l'année, les richesses de ces deux régions fort distinctes. Ce nouveau tunnel qui les relie offre au Kent et au Nord-Pas de Calais une visibilité mondiale inattendue. L'idée générale de les réunir en une seule destination devrait rapidement apporter les dividendes escomptés.

L'accès à la région Transman-

che est fort aisé. Touristes américains et canadiens arriveront par Londres ou par Paris qui ne sont distantes que d'une heure par la route, le train ou le TGV. À Dover, l'exposition Eurotunnel de Folkestone permet d'admirer une carte lumineuse, la reproduction grandeur nature de l'intérieur du train et une tour de 21 mètres offre une vue sur le chantier. Du côté français, à Sangatte, près de Calais, un autre centre d'interprétation avec vidéos, maquettes et photos, aide à comprendre toute la complexité du système de transport révolutionnaire.

L'entrée en service de l'Euro-tunnel facilitera et raccourcira le temps de traversée de la Manche. De plus, il offrira en lui-même un sujet d'intérêt unique au monde et une expérience à vivre.

Pour les nostalgiques ou les claustrophobes, le ferry et le catamaran continueront de relier les deux côtes en une heure. L'aéro-

La côte française offre ses plages sur 140 km. Certaines sont fort achalandées, comme celle de la station balnéaire de Wimereux.

gisseur, qui conserve aussi ses adeptes, fera également encore le relais en 45 minutes.

On s'attend à ce que le fameux tunnel unisse deux cultures spécifiques pour offrir un itinéraire diversifié et intéressant. Les suggestions de routes sont nombreuses: visite des châteaux, villes historiques, personnages illustres, itinéraire rural, nature, sport et détente.

La Grande-Bretagne et la France ont toutes deux de forts liens en Amérique et une part importante de leur patrimoine est reliée au nôtre. Les Québécois en particulier retrouveront en région Transmanche l'essence même de leurs racines.

Agence de Voyages Sears

SPÉCIAUX D'ÉTÉ!

| TARIF AÉRIEN SEULEMENT | | FORFAITS HÔTEL - INCLUANT TARIF AÉRIEN! | |
|---|-------|---|--------------------------|
| Clearwater/St-Petersburg (séjour max. 14 jours) 28 août | 287\$ | PUNTA CANA Bavaro Beach | |
| Fort Lauderdale (séjour max. 14 jours) 07 au 14 août | 321\$ | 22 au 29 août 1 semaine | 22 août 2 semaines |
| | 287\$ | 901\$ | 1301\$ |
| Orlando (séjour max. 14 jours) 15, 28, 29 août | 291\$ | CIENFUEGOS Playa Ancon - Tout inclus | |
| Puerto Plata (séjour max. 14 jours) 22 au 29 août | 401\$ | 01 au 31 août 1 semaine | 01 au 31 août 2 semaines |
| Punta Cana (séjour max. 14 jours) 22 au 29 août | 431\$ | 667\$ | 917\$ |
| Cienfuegos (séjour max. 14 jours) 01 au 31 août | 357\$ | | |
| Varadero (séjour max. 14 jours) 01 au 31 août | 357\$ | | |
| Cancun (séjour max. 7 jours) 22 août | 344\$ | | |

EXTRA VALEURS PLUS

- Les membres du Club Sears peuvent échanger leurs points contre de la marchandise ou des milles de voyages Air Miles ou contre un futur voyage aussi!
- La garantie Sears sur les voyages - une exclusivité!
- L'achat d'assurance voyage Voyageur et l'achat de chèques de voyage American Express - aucuns frais de service!
- Possibilité de crédit avec la carte Sears!
- Un sac de voyage Sears - à titre gracieux!
- *Quelques restrictions sont applicables - détails, termes et conditions à votre agence de voyages Sears.

Vacances Canadiennes UN UNIVERS DE VOYAGES

Les prix incluent vol aller-retour de Montréal, les forfaits hôtel incluent aussi l'hébergement tel que sélectionné, transferts entre l'hôtel et l'aéroport et les services d'un représentant à destination. Le nombre de places à ce prix est limité et sujet à disponibilité au moment de la réservation. Valable pour les nouvelles réservations seulement. Pour inclusions/exclusions et autres conditions d'achats, veuillez vous référer à la brochure Vacances Canadiennes «Un Univers de Voyages» 1992-93. Toutes les taxes applicables sont incluses dans ces prix.

Centre Commercial Les Rivières 379-6163

NOUS VOUS CONSEILLONS DE PROTÉGER VOS VACANCES AVEC L'ASSURANCE VOYAGEUR

Tous les prix sont donnés par personne, et basés sur une occupation double, sauf sur avis contraire. Les prix et dates indiqués sont ceux offerts au moment de mettre sous presse et sont sujets à changement sans préavis. Les prix peuvent changer selon la date de départ et l'hébergement choisi. Les voyages sont sujets aux modalités et conditions contenues dans la brochure du tourneur. Les prix ne comprennent pas les dépenses de nature personnelle. Ces offres ne sont pas valables en conjonction avec d'autres offres ou rabais sur réservations anticipées, proposés par d'autres fournisseurs ou Agences de voyages Sears. NOTE AUX VOYAGEURS: Les voyageurs doivent savoir que différents niveaux, modes de vie, coutumes et conditions, en respect à l'approvisionnement des utilités, services et hébergement, peuvent exister en dehors du Canada.

© Copyright 1993 Sears Canada Inc. Toute reproduction sans le consentement écrit de Sears Canada Inc. est interdite.

SEARS
Attendez-vous à plus